

ANGLES D'ACTUEL

ATTAC : ASSOCIATION POUR UNE TAXATION DES TRANSACTIONS FINANCIÈRES ET POUR L'ACTION CITOYENNE

Le journal d'attac Suisse / Die Zeitung von attac Schweiz / attac.ch / @Attac Suisse / Septembre - September 2024



N°12

SOMMAIRE – INHALTSVERZEICHNIS

2 DES ASSUREURS QUI SE SERVENT
DANS LES CAISSES LPP

7 VENTS DE GUERRE

12 VICTOIRE DES AÎNÉS POUR LE
CLIMAT

14 TOURISME PLANÉTAIRE

16 INVESTISSEMENTS PRIVÉS

17 CRISES BANCAIRES EN SUISSE

19 AUTOPSIE D'UN CARNAGE

21 GENOCIDE A GAZA

25 AGENDA

2 VERSICHERER GREIFEN IN DIE BVG-
PENSIONSKASSEN

7 KRIEGSWIND

12 SIEG DER KLIMASENIORINEN

14 GLOBALER TOURISMUS

16 PRIVAT INVESTITIONEN

17 BANKKRISEN IN DER SCHWEIZ

19 AUTOPSIE EINES GEMETZELS

21 VÖLKERMORD IN GAZA

25 AGENDA



attac

ATTAC SUISSE 1700 FRIBOURG
ATTAC.CH

Editorial

Le pillage du siècle

Nous allons vers des retraites incertaines. La prochaine révision de la prévoyance professionnelle en votation le 22 septembre annonce une nouvelle baisse des rentes LPP. Et ce massivement. La logique dans laquelle nous nous enfonçons depuis l'entrée en vigueur de la LPP en 1985 nous contraint à des choix intenables : nourrir un système financier aux conséquences sociales et environnementales désastreuses et se préparer à vivre une retraite dans la pauvreté, à moins de repousser cette perspective en travaillant le plus tard possible. Une mauvaise nouvelle pour tous les retraités actuels et futurs, pris en tenaille dans des circuits financiers aveugles à toute considération sociale et durable.

Contrairement à l'AVS qui assure une couverture universelle par un risque partagé, le régime de retraite LPP par capitalisation est par définition antisocial et pervers. Il nous conduit dans une impasse qui ne profite qu'aux administrateurs des caisses de pension et conseillers en placements, souvent des filiales de banques ou d'institutions financières qui gèrent les 1200 milliards de francs des fonds de pension. Ces gestionnaires financiers disposent donc de tous les pouvoirs pour piller grassement les fonds de pension, sans trop de contrôle public. Ce sont les mêmes qui influencent les politiques publiques, siègent dans les commissions et nomment les administrateurs des caisses, lesquels vont ensuite approuver tout un système de rémunération ou procéder à des placements, en s'octroyant des salaires et des remboursements de frais faramineux, au détriment des bénéficiaires véritables de ces fonds, vous et moi !

Pourtant, un autre système de retraite est possible ! Plusieurs raisons militent en faveur d'un seul régime de retraite. Le renforcement de l'AVS pour une 13^e rente a montré la voie. Poursuivons sur cette lancée. Mobilisons-nous pour sortir de cette impasse. Le repli sur soi auquel nous incitent les fonds de pension par des propositions alléchantes à nous assurer une retraite « dorée » amène en fait de l'eau au moulin d'un système qui exacerbe les inégalités et les injustices. Arrêtons ce pillage systématique et votons NON à la LPP21.

Leitartikel

Die Plünderung des Jahrhunderts

Wir steuern auf unsichere Renten zu. Die nächste Revision der beruflichen Vorsorge, über die am 22. September abgestimmt wird, kündigt eine weitere Senkung der BVG-Renten an. Und zwar massiv. Die Logik, in der wir uns seit dem Inkrafttreten des BVG im Jahr 1985 verstricken, zwingt uns zu unhaltbaren Entscheidungen: ein Finanzsystem mit katastrophalen sozialen und ökologischen Folgen zu ernähren und uns auf einen Ruhestand in Armut vorzubereiten, sofern wir diese Aussicht nicht aufschieben, indem wir so lang wie möglich arbeiten. Eine schlechte Nachricht für alle derzeitigen und zukünftigen Rentner, welche in den für jegliche soziale und nachhaltige Rücksicht blinden Finanzkreisläufen gefangen sind.

Im Gegensatz zur AHV, die eine universelle Deckung durch ein geteiltes Risiko gewährleistet, ist das kapitalgedeckte BVG-Pensionskassensystem per Definition unsozial und pervers. Es führt uns in eine Sackgasse, die nur für die Pensionskassendirektoren und Anlageberater einträglich ist, welche häufig als Tochtergesellschaften von Banken oder Finanzinstituten die 1200 Milliarden Franken der Pensionskassen verwalten. Diese Manager sind somit vollauf befugt, ohne viel öffentliche Kontrolle die Pensionskassen ausgiebig zu plündern. Es sind dieselben Leute, welche die öffentliche Politik beeinflussen, in den Kommissionen sitzen und die Direktoren der Kassen ernennen, um dann ein ganzes System von Vergütungen oder Anlagen zu genehmigen und sich dabei horrend Gehälter und Kostenerstattungen zu gönnen - zum Schaden der eigentlichen Bezüger: Sie und ich!

Eine andere Altersfürsorge ist ja möglich! Mehrere Gründe sprechen für ein einziges Rentensystem. Die Stärkung der AHV durch eine 13. Rente weist den Weg. Gehen wir dieser Weg weiter. Mobilisieren wir uns, um aus dieser Sackgasse herauszukommen. Mit ihren verlockenden Angeboten, uns einen « goldenen Ruhestand » zu sichern, verführen uns die Pensionskassen zum Rückzug ins Jeder-für-sich. Sie leiten dabei in Wirklichkeit Wasser auf die Mühlen eines Systems, das Ungleichheiten und Ungerechtigkeiten verschärft und die wirklichen Probleme umgeht. Stoppen wir diese systematische Ausplünderung und sagen wir NEIN zum BVG 21!

Des assureurs qui se servent grassement dans les caisses LPP...

Pietro Boschetti

Propos recueillis par Pierre Duffour

Versicherer greifen tief in die BVG-Pensionskassen

Après la projection de son documentaire à Fribourg, le 26 juin dernier, pour une soirée-débat sur la LPP, Pietro Boschetti a bien voulu répondre à nos questions au sujet de son livre *L’Affaire du siècle, le 2^e pilier et les assureurs*. L’auteur est historien de formation, il a travaillé pendant plus de 30 ans comme journaliste, notamment à la RTS pour l’émission *Temps présent*.

En avril 2002, le scandale des 20 milliards de francs éclate devant le Conseil national. De quoi s’agit-il en réalité ?

Pietro Boschetti - C’est très simple. Entre 1985, date de l’entrée en vigueur de la loi sur la prévoyance professionnelle (LPP), et 2001, quelque 20 milliards de francs générés par les caisses de pension gérées par les compagnies d’assurances vie (les contrats collectifs) ont tout simplement disparu des radars. On ne sait pas ce qu’ils sont devenus et les assureurs vie sont incapables d’apporter une explication crédible. Plus précisément, il s’agit du problème des excédents. Je m’explique : à l’époque, la LPP obligeait les caisses de pension à verser 4 % d’intérêt obligatoire sur les avoirs vieillesse de leurs assurés. Or durant la période 1985 à 2001, les marchés financiers sur lesquels étaient placés les avoirs vieillesse ont connu une longue phase de forts rendements, de 8 % en moyenne, avec des pointes dépassant les 15 %. Question : où est passée la différence – qu’on appelle les excédents – entre les 4 % obligatoires et les 8 %, voire 15 %, encaissés en réalité par les caisses de pension ?

Dans les caisses de pension dites autonomes (qui ne sont pas liées aux assureurs vie), on peut voir dans leurs comptes comment sont redistribués ces excédents, car



l’argent reste dans le circuit fermé de la prévoyance professionnelle. Mais ce n’est pas le cas pour les caisses de pensions collectives liées aux assureurs vie. Dans ce cas, l’argent sort des caisses de pension et entre dans la comptabilité des assureurs où il se mélange dans un pot comptable unique réunissant l’ensemble des affaires de l’assurance vie, aussi bien privées que celles réalisées dans le deuxième pilier. Bref, une boîte noire : impossible de savoir ce qui relève des activités dans le deuxième pilier et ce qui découle des affaires privées

Nach der Vorführung seines Dokumentarfilms am 26. Juni in Freiburg anlässlich eines Diskussionsabends über das BVG war Pietro Boschetti so freundlich, unsere Fragen zu seinem Buch «L’Affaire du siècle, le 2^e pilier et les assureurs» (Das Geschäft des Jahrhunderts, die 2. Säule und die Versicherer) zu beantworten. Der Autor ist ausgebildeter Historiker und hat über 30 Jahre lang als Journalist gearbeitet, unter anderem beim welschschweizer Fernsehen für die Sendung *Temps présent*.

Im April 2002 fliegt vor dem Nationalrat der 20-Milliarden-Franken-Skandal auf. Worum geht eigentlich?

Pietro Boschetti - Ganz einfach: Zwischen 1985, als das Gesetz über die berufliche Vorsorge (BVG) in Kraft trat, und 2001 sind rund 20 Milliarden Franken von den Erträgen der durch Lebensversicherungsgesellschaften gemäss Kollektivverträgen verwalteten Pensionskassen einfach vom Radar verschwunden. Man weiss nicht, was aus ihnen geworden ist, und die Lebensversicherer sind nicht in der Lage, eine glaubwürdige Erklärung vorzubringen. Es handelt sich, genauer gesagt, um das Problem der Überschüsse. Lassen Sie mich das erklären: Das BVG verpflichtete damals die Pensionskassen, auf die Altersguthaben ihrer Versicherten einen obligatorischen Zins von 4 % zu zahlen. Im Zeitraum 1985 bis 2001 erlebten die Finanzmärkte, auf denen die Altersguthaben angelegt waren, jedoch eine lange Phase hoher Renditen von durchschnittlich 8 %, mit Spitzenwerten von über 15 %. Frage: Wo ist die Differenz zwischen den obligatorischen 4 % und den 8 % oder sogar 15 %, hingekommen, die sogenannten Überschüsse, die die Pensionskassen tatsächlich kassiert haben?

Bei den sogenannten autonomen, nicht an Lebensversicherer gebundenen Pensionskassen kann man den Büchern entnehmen, wie diese Überschüsse umverteilt werden, da das Geld im geschlossenen Kreislauf der beruflichen Vorsorge bleibt. Bei kollektiven, an Lebensversicherer gebundenen Pensionskassen ist dies jedoch nicht der Fall. Hier verlässt das Geld die Pensionskassen und gelangt in die Buchhaltung der Versicherer, wo es sich in einem einzigen Buchhaltungstopf vermischt, der das gesamte Lebensversicherungsgeschäft vereint, sowohl das private als auch das in der zweiten Säule getätigte. Kurz gesagt, eine Blackbox: Es ist unmöglich zu wissen, was zu den Geschäften in der zweiten Säule gehört und was aus den privaten Geschäften der Versicherer stammt. So entscheiden letztere souverän und nach unbekanntem Kriterien, was sie mit den Überschüssen machen, die wohlverstanden aus den von den Versicherten gezahlten

des assureurs. Si bien que ces derniers décident souverainement, et selon des critères inconnus, de ce qu'ils vont faire de ces excédents, qui, je le précise, ont été générés à partir des cotisations payées par les assurés. Il faut savoir que les assurances vie gèrent à l'époque un capital vieillesse de 60 à 110 milliards de francs. Cela représente beaucoup d'argent.

Qu'est-ce qui vous a le plus perturbé dans cette histoire ?

P. B. - L'attitude des assureurs privés est choquante, parce qu'ils se servent selon leur bon vouloir. Mais sur le plan formel, ils ne violent pas la loi, du moins la lettre de la loi, car pour ce qui est de l'esprit franchement ça se discute... Le fait est que la loi n'avait pas prévu ce cas d'espèce et ce n'est pas étonnant quand on sait à quel point les compagnies d'assurances ont influencé le contenu de la LPP. Et pour les assureurs, la LPP c'est un business comme un autre où on essaie de réaliser des affaires rentables, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire.

En revanche, l'attitude de l'État est nettement plus troublante. En principe, l'ensemble du deuxième pilier, aussi bien la partie administrée par les caisses autonomes que celle entre les mains des assureurs vie, étaient soumis à la surveillance d'un Office fédérale. Pour ce qui est des activités des assureurs dans le deuxième pilier, c'était le job de l'Office fédéral des assurances privées (OFAP). Or cet office, pendant les quinze années qu'a duré l'affaire, n'a, à aucun moment, jugé bon de tirer la sonnette d'alarme pour signaler aux autorités compétentes qu'il y avait en la matière un problème. Ou, pour le moins, une situation inquiétante, puisqu'on n'était même pas capable de savoir ce qu'il advenait des probables milliards de francs d'excédents encaissés par les assureurs. L'OFAP a ainsi fait preuve d'un manque de curiosité spectaculaire. Bizarre, à vrai dire !

D'ailleurs, la Commission santé et sécurité sociale du Conseil national, qui s'empare de la question dès avril 2000, en fera le constat. Désireuse d'obtenir des éclaircissements, la Commission pose la question à l'OFAP en tant qu'organe responsable de ce dossier. Et la réponse qu'elle reçoit laisse les parlementaires sans voix. En substance, la lettre de l'OFAP explique que dans le domaine de la prévoyance professionnelle gérée par les assureurs, la transparence n'est pas souhaitable, car elle nuirait à la compétitivité des assurances vie en Suisse et à l'étranger. Autrement dit, il vaut mieux protéger les intérêts des assureurs privés que ceux des assurés au deuxième pilier. Extraordinaire : l'instance de contrôle, chargée de veiller notamment aux intérêts des assurés, affirme qu'il ne faut surtout pas déranger les assureurs. Inutile de dire que cette lettre de l'OFAP a scandalisé pas mal de monde à la Commission.

Est-ce que les choses en sont restées là ?

P. B. - Non, pas du tout et heureusement. Cela a plutôt eu l'effet contraire. À partir de ce moment, les parlementaires siégeant dans la Commission ont bien compris qu'il y avait anguille sous roche. Et pas seulement les représentants de la gauche, plusieurs ténors de la droite se sont également mobilisés, comme par exemple la radicale Christine Egerszegi, ce qui lui vaudra moult critiques de la part de son parti. Pendant

Beiträgen erwirtschaftet wurden. Man muss wissen, dass die Lebensversicherungen damals ein Alterskapital von 60 bis 110 Milliarden Franken verwalteten. Eine erhebliche Menge Geld.

Was hat Sie an dieser Geschichte am meisten beunruhigt?

P. B. - Die Haltung der Privatversicherer ist schockierend, weil sie sich nach Belieben bedienen. Aber formal gesehen verstossen sie nicht gegen das Gesetz, zumindest nicht gegen dessen Buchstaben, denn über den Geist lässt sich offen gesagt streiten... In Tat und Wahrheit hat das Gesetz diesen Fall nicht vorgesehen, was auch nicht verwundert, wenn man bedenkt, wie sehr die Versicherungsgesellschaften den Inhalt des BVG beeinflusst haben. Für die Versicherer ist das BVG ein Geschäft wie jedes andere, bei dem man versucht, gute Gewinne zu machen, und die haben sie dann auch eingestrichen.

Die Haltung des Staates ist hingegen weit bedenklicher. Grundsätzlich unterlag die gesamte zweite Säule, sowohl der von den autonomen Kassen verwaltete als auch der von den Lebensversicherern verwaltete Teil, der Aufsicht eines Bundesamtes. Was die Tätigkeiten der Versicherer in der zweiten Säule betraf, oblagen diese dem Bundesamt für Privatversicherungen (BPV). Während der 15-jährigen Dauer der Affäre hielt es dieses Amt jedoch zu keinem Zeitpunkt für angebracht, Alarm zu schlagen und die zuständigen Behörden auf ein diesbezügliches Problem aufmerksam zu machen. Oder zumindest eine beunruhigende Situation, da man nicht einmal in der Lage war zu wissen, was mit den wahrscheinlichen, von den Versicherern kassierten Milliardenüberschüssen geschehen ist. Das BPV erwies hier einen spektakulären Mangel an Neugier. Echt Seltsam!

Die Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit des Nationalrats, die sich ab April 2000 mit der Frage befasst, stellt dies übrigens fest. Um Klarheit zu erhalten, richtet die Kommission die Frage an das BPV als das für diese Angelegenheit zuständige Organ. Die Antwort, die sie erhält, macht die Parlamentarier sprachlos. Das Schreiben des BPV erklärt im Wesentlichen, im Bereich der von Versicherern verwalteten beruflichen Vorsorge sei Transparenz nicht erwünscht, da sie die Wettbewerbsfähigkeit der Lebensversicherungen in der Schweiz und im Ausland beeinträchtigen. Mit anderen Worten: Besser, man schützt die Interessen der privaten Versicherer als die der Versicherten der zweiten Säule. Erstaunlich: Die unter anderem für die Wahrung der Interessen der Versicherten zuständige Kontrollinstanz behauptet, man dürfe vor allem die Versicherer nicht stören. Es erübrigt sich zu erwähnen, dass dieser Brief des OFAP bei einigen Leute in der Kommission für Empörung sorgte.

Ist es dabei geblieben?

P. B. - Nein, überhaupt nicht und zum Glück. Es hat eher das Gegenteil bewirkt. Von diesem Zeitpunkt an verstanden die in der Kommission sitzenden Parlamentarier sehr wohl, dass hier etwas faul war. Nicht nur Vertreter der Linken, sondern auch einige Exponenten der Rechten wurden aktiv, wie zum Beispiel die Freisinnige Christine Egerszegi, was ihr viel Kritik

près d'une année, ils vont presser l'OFAP de questions et exiger des réponses circonstanciées. Dans une fameuse séance de Commission, un responsable de l'OFAP explique que les assurances vie ne font aucune distinction sur le plan comptable entre leurs affaires collectives dans le deuxième pilier et leurs affaires privées. Il poursuit : « Il n'y a pas non plus de répartition précise au niveau de la fortune. (...) L'assureur essaie de recomposer après coup ce qu'il a encaissé de ses clients et ce qu'il doit rétrocéder (...). Il s'agit là d'une comptabilité virtuelle, qui n'apparaît pas officiellement au bilan. À partir de cette comptabilité de l'ombre, l'assureur détermine les excédents (...). » Ainsi, sur la base d'une comptabilité virtuelle qui ne laisse aucune trace dans le bilan, les assureurs décident du sort des excédents. En d'autres termes, ils font ce qu'ils veulent, comme ils veulent, sans en référer à quiconque. Difficile d'être plus opaque, alors qu'on parle ici d'une assurance sociale censée répondre à des besoins sociaux.

Les parlementaires ne réussiront pas à obtenir des données précises quant aux montants encaissés par les assureurs. Mais ils se sont livrés à une estimation en s'appuyant sur les chiffres des caisses de pension autonome, beaucoup plus transparentes. C'est ainsi qu'ils ont abouti à une somme de l'ordre de 21 milliards de francs d'excédents empochés par les compagnies d'assurance vie de 1985 à 2001. C'est la seule évaluation qui existe. Elle n'a jamais été contestée ni confirmée.

Comment s'est terminée cette triste histoire ?

P. B. - En eau de boudin ! Des mesures ont certes été prises par la suite. Les plus importantes : les assureurs ont enfin l'obligation de tenir une comptabilité séparée entre leurs affaires privées et celles réalisées dans le deuxième pilier, l'OFAP est dissous dans la Finma, le nouveau gendarme des marchés financiers et on décide d'introduire davantage de transparence dans ce continent obscur que sont les excédents. Pour ce faire, on inscrit dans la loi la notion de quote-part minimale de distribution – *legal quote* en anglais – qui n'est rien d'autre qu'une clef de répartition des excédents entre l'assurance vie et les assurés LPP.

Et c'est précisément dans ce dernier point, la *legal quote*, que se situe un autre coup bas porté contre les assurés. L'histoire est compliquée, je vais donc la résumer brièvement. Cette quote-part minimale de distribution est introduite le 1^{er} avril 2004. Elle prévoit que 90 % au minimum des excédents doivent revenir sous une forme ou une autre aux assurés et 10 % aux assureurs. L'astuce se cache dans la définition donnée aux excédents. Au cours du débat sur ce point, on a toujours entendu par excédents le bénéfice (l'argent qui reste après déduction des charges, des frais et la constitution de réserves). Pourtant, le Conseil fédéral a préféré interpréter, tout à fait exceptionnellement, le terme d'excédent comme le total des recettes, c'est-à-

aus ihrer Partei eintrug. Fast ein Jahr lang bedrängten sie das BPV mit Fragen und verlangten ausführliche Antworten. In einer berühmten Kommissionssitzung erklärte ein BPV-Verantwortlicher, dass die Lebensversicherungen buchhalterisch gar nicht zwischen ihrem Kollektivgeschäft in der zweiten Säule und ihrem Privatgeschäft unterscheiden. Er fährt fort: «Es gibt auch keine genaue Aufteilung beim Vermögen. (...) Der Versicherer versucht im Nachhinein zurückzuverfolgen, was er von seinen Kunden eingenommen hat und was er zurückgeben muss (...). Es handelt sich hierbei um eine virtuelle Buchhaltung, die offiziell nicht in der Bilanz erscheint. Anhand dieser Schattenbuchhaltung ermittelt der Versicherer die Überschüsse (...)». Auf der Grundlage einer virtuellen Buchhaltung, die keine Spuren in der Bilanz hinterlässt, entscheiden die Versicherer also über den Verbleib der Überschüsse. Mit anderen Worten: Sie tun, was ihnen passt, wie's ihnen passt, ohne irgendjemandem Rechenschaft abzulegen. Undurchsichtiger geht's nicht - dabei handelt es sich hier um eine Sozialversicherung, die soziale Bedürfnisse befriedigen soll.

Den Parlamentariern gelang es nicht, genaue Angaben über die von den Versicherern eingenommenen Beträge zu erhalten. Gestützt auf die Zahlen der viel

transparenteren autonomen Pensionskassen haben sie jedoch eine Schätzung vorgenommen und kamen so auf eine Summe von rund 21 Milliarden Franken an Überschüssen, die die Lebensversicherungsgesellschaften zwischen 1985 und 2001 einstrichen. Dies ist die einzige Schätzung, die es gibt. Sie wurde nie



bestritten oder bestätigt.

Wie endete diese traurige Geschichte?

P. B. - Als eine Katastrophe! Zwar wurden in der Folge einige Massnahmen ergriffen. Davon die wichtigsten: Die Versicherer sind endlich verpflichtet, eine getrennte Buchhaltung zwischen ihrem Privatgeschäft und den Geschäften der zweiten Säule zu führen, das BPV wird in der Finma, dem neuen Finanzmarktpolizisten, aufgelöst und es wird beschlossen, mehr Transparenz in den dunklen Kontinent der Überschüsse zu bringen. Zu diesem Zweck wird der Begriff der Mindestausschüttungsquote - auf englisch *Legal Quote* - ins Gesetz aufgenommen, die nichts anderes ist als ein Verteilungsschlüssel der Überschüsse.

Und genau an diesem letzten Punkt, der *Legal Quote*, landet ein weiterer Tiefschlag gegen die Versicherten. Die Geschichte ist kompliziert, daher werde ich sie kurz zusammenfassen. Diese Mindestausschüttungsquote wird am 1. April 2004 eingeführt. Sie besagt, dass mindestens 90 % der Überschüsse in irgendeiner Form an die Versicherten und 10 % an die Versicherer gehen müssen. Der Trick verbirgt sich in der Definition, die

dire un chiffre d'affaires. Or, il est clair que prélever 10 % du chiffre d'affaires apporte bien plus d'argent que 10 % du bénéfice. Et hop, le tour est joué ! La Commission parlementaire ayant planché sur le sujet s'est sentie trompée lorsqu'elle a appris cette décision du Conseil fédéral. De 2005 à 2021, les assureurs vie se sont ainsi partagé un bénéfice cumulé de 9,51 milliards de francs. Les compagnies suisses d'assurance vie faisant du deuxième pilier sont sans doute les seules au monde à profiter d'un bénéfice garanti par la loi. Étrange tout de même, lorsque l'on se prétend adepte d'un libéralisme économique sans tache.

En septembre prochain, on vote sur la réforme LPP21, qui inclut une baisse du taux de conversion (donc des rentes). On invoque le vieillissement de la population qui coûterait de plus en plus cher aux caisses de pension. Prétexe ou réalité ?

P. B. - C'est une réalité qui s'est transformée en un prétexte pour justifier des économies sur le dos des assurés. Il est vrai que nous devenons de plus en plus vieux, ce qui, à mon avis, est plutôt une bonne nouvelle. L'inconvénient, c'est que les caisses de pension doivent payer des rentes plus longtemps et donc c'est plus cher. Mais le vieillissement, ce n'est

pas une surprise. On connaît ce phénomène depuis au moins le début du 20^e siècle. Durant les débats parlementaires qui ont accompagné la naissance du deuxième pilier dans les années 1970, le parlement fédéral en a longuement parlé. Et c'est bien pour cette raison qu'il a été décidé que les caisses se devaient de constituer des réserves afin de faire face à ce défi.

Certaines l'ont fait, d'autres pas vraiment. À qui la faute, sinon au manque de prévoyance de ceux qui se plaignent aujourd'hui ?

Cela dit, le vieillissement est devenu l'argument massue pour justifier la baisse du taux de conversion (le taux qui convertit le capital en rente : plus il est bas, plus la rente sera petite). LPP21 entend par exemple le faire passer de 6,8 % à 6 %, soit un net recul des rentes. Les caisses de pension avec l'ensemble de la droite expliquent qu'il n'y a pas d'autre moyen, sinon elles ne pourront plus payer les rentes. Je pense que cette justification ne tient tout simplement pas la route, pour la simple et bonne raison qu'aujourd'hui la grande majorité des caisses – il n'y a pas de chiffre précis à cet égard – pratiquent déjà un taux de conversion de l'ordre de 5 %, voire moins, un niveau considéré par les caisses elles-mêmes comme parfaitement supportable. Cela fait plusieurs années que c'est ainsi. La grande majorité d'entre elles travaillent à la fois dans l'obligatoire (couvert par la LPP) et dans le surobligatoire, qui n'est pas soumis à la LPP. Il leur suffit dès lors d'abaisser suffisamment le taux dans le surobligatoire pour obtenir un taux moyen de 5 % ou

den Überschüssen gegeben wird. In der Debatte über diesen Punkt wurde unter Überschüssen immer der Gewinn verstanden (das Geld, das nach Abzug von Aufwendungen, Kosten und der Bildung von Reserven übrig bleibt). Doch der Bundesrat zog es vor, ganz ausnahmsweise den Begriff Überschuss als Gesamteinnahmen, d. h. als Umsatz, zu interpretieren. Nun ist es aber klar, dass die Erhebung von 10 % des Umsatzes viel mehr Geld einbringt als 10 % des Gewinns. Schwupps, schon ist die Sache erledigt! Die Parlamentskommission, die sich mit dem Thema abgemüht hatte, fühlte sich hintergangen, als sie von dieser Entscheidung des Bundesrats erfuhr. Von 2005 bis 2021 teilten sich so die Lebensversicherer einen kumulierten Gewinn von 9,51 Milliarden Franken. Die Schweizer Lebensversicherungs-gesellschaften, die die zweite Säule betreiben, sind wahrscheinlich die einzigen auf der Welt, die von einem gesetzlich garantierten Profit einnehmen. Das ist schon seltsam, wenn man sich als Anhänger eines makellosen Wirtschaftsliberalismus ausgibt.

Diesen September wird über die Reform BVG21 abgestimmt, die eine Senkung des Umwandlungssatzes (also der Rente) vorsieht. Als

Grund wird die Alterung der Bevölkerung angeführt, da sie Pensionskassen immer mehr Geld koste. Vorwand oder Realität?

P. B. - Das ist eine Realität, die sich in einen Vorwand umgewandelt hat, um Einsparungen auf dem Rücken der Versicherten zu rechtfertigen. Es stimmt, dass wir immer älter werden, was meiner Meinung nach eher eine gute Nachricht ist.

Die Kehrseite ist, dass die

Pensionskassen die Renten länger zahlen müssen und es somit teurer wird. Aber die Überalterung ist keine Überraschung. Das Phänomen ist mindestens seit Anfang des 20. Jahrhunderts bekannt. Während der Parlamentsdebatten zur Zeit der Entstehung der zweiten Säule in den 1970er Jahren sprach das Bundesparlament ausführlich darüber. Und genau aus diesem Grunde beschloss es, die Kassen müssen Reserven bilden, um diese Herausforderung zu bewältigen. Einige haben dies getan, andere nicht wirklich. Wer ist daran schuld, wenn nicht diejenigen, die es an Voraussicht mangeln liessen und sich heute beschweren?

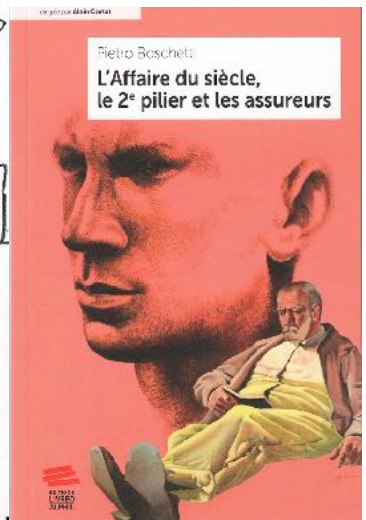
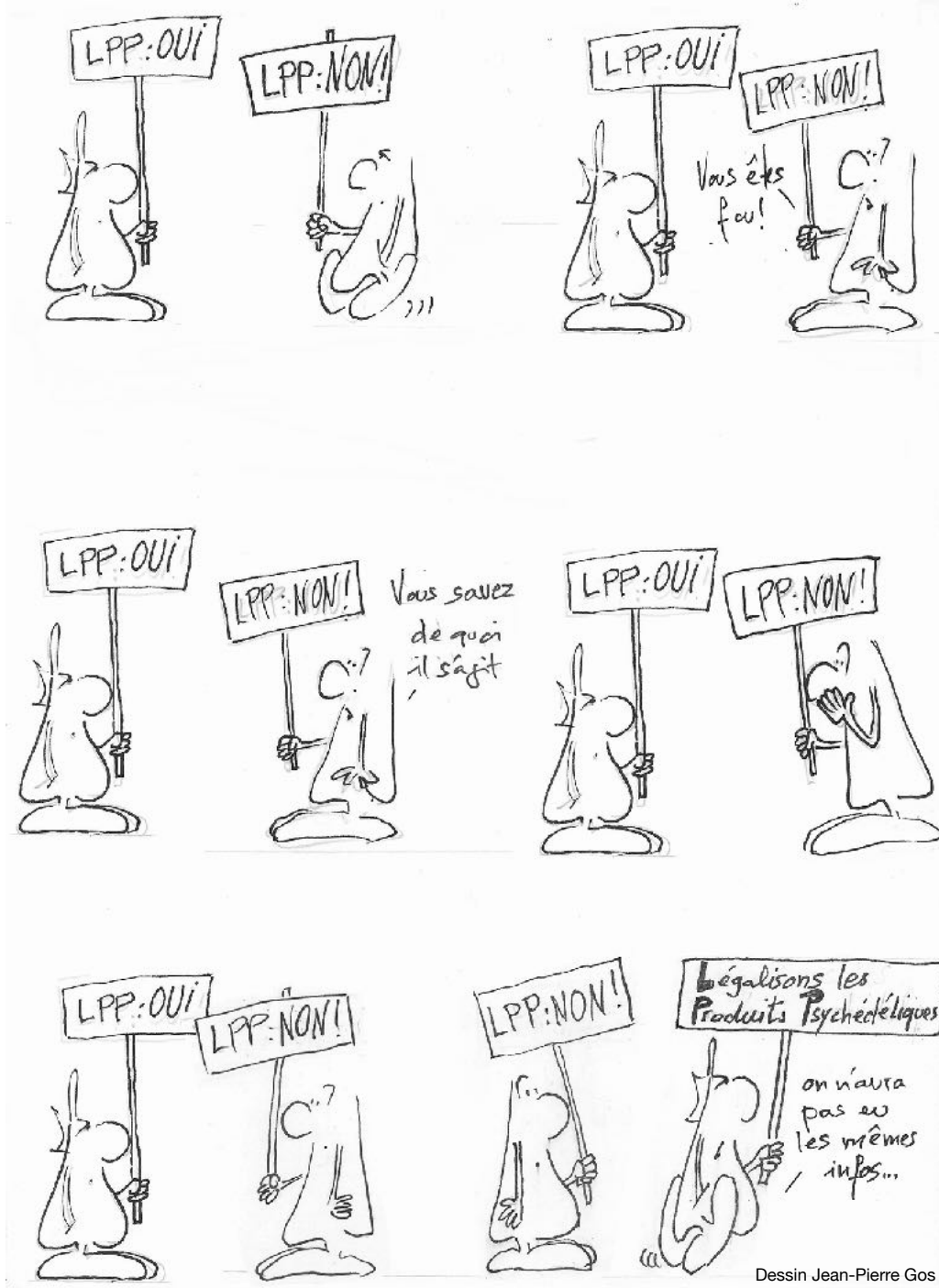
Die Alterung ist jedoch zum Hauptargument für die Senkung des Umwandlungssatzes geworden (der Satz, zu welchem das Kapital in eine Rente umgewandelt wird: je niedriger der Satz, desto kleiner die Rente). BVG21 will ihn zum Beispiel von 6,8 % auf 6 % senken, was einen deutlichen Rückgang der Renten bedeutet. Zusammen mit der gesamten Rechten erklären die Pensionskassen, es gebe keinen anderen Weg, sonst könnten sie die Renten nicht mehr bezahlen. Ich denke, dass diese Begründung einfach nicht stichhaltig ist, aus dem einfachen Grund, dass die grosse Mehrheit der



USS

moins. Du coup, le problème n'existe plus pour la plupart des caisses de pension. Bref, le vieillissement est une piètre excuse, mais un bon argument de campagne, qui a l'apparence du bon sens.

Kassen - es gibt dazu keine genauen Zahlen - bereits heute einen Umwandlungssatz in der Grössenordnung von 5 % oder sogar darunter praktiziert, ein Niveau, das von den Kassen selbst als absolut tragbar angesehen wird. Das ist schon seit mehreren Jahren so. Die grosse Mehrheit der Kassen arbeitet sowohl im obligatorischen, durch das BVG abgedeckten als auch im überobligatorischen Bereich, der nicht dem BVG unterliegt. Sie müssen daher nur den Satz im Überobligatorium genügend senken, um einen durchschnittlichen Satz von 5 % oder weniger zu erreichen. Damit verschwindet das Problem für die meisten Pensionskassen. Kurzum: Die Überalterung ist eine schlechte Ausrede, aber ein gutes Werbeargument mit einem Anschein von gesunden Menschenverstand.



Pietro Boschetti, L'Affaire du siècle, le 2^e pilier et les assureurs, Editions Livreo-Alphil, Neuchâtel, 2024
 C'est l'histoire d'un juteux marché de la finance. Un système qui détonne dans *L'Affaire du siècle, le 2^e pilier et les assureurs*, avec une analyse qui s'impose comme une référence à la compréhension de l'histoire cachée de la LPP. Nous en recommandons la lecture, tant le livre résume en une petite centaine de pages une thématique peu abordée, et surtout jugée complexe et difficile d'accès, à moins d'être expert. A travers une analyse claire, précise et bien écrite, l'auteur fait un état des lieux de la naissance du 2^e pilier en Suisse et de la multiplication des caisses de pension sous l'influence d'un lobbyisme intéressé à privatiser les assurances sociales. Il montre comment la nature de la prévoyance vieillesse change progressivement et se privatise, au point de devenir le marché économique le plus lucratif en Suisse !



Vent de guerre

Tina Léoni Joye

L'évolution du contexte géopolitique est inquiétante. Les dépenses militaires mondiales n'ont jamais été aussi importantes depuis trente ans et la fin de la guerre froide ; elles représentent presque 3 % du produit intérieur brut (PIB) mondial.

Jamais depuis la Seconde Guerre mondiale une telle offre de moyens militaires n'avait circulé en Europe. Pour le plus grand bonheur des industriels de l'armement et de leurs actionnaires.

« Aujourd'hui, l'architecture de maîtrise des armements est en pleine déliquescence » (Le Temps, 13 juillet). En effet, le président Trump a quitté en 2019 le *Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaires* (FNI) qui avait été conclu en 1987 entre la Russie et l'Amérique. Quant au *Traité Start* de 2010 sur la réduction des armes stratégiques russes et américaines, il est pour le moment suspendu par la Russie.

Puisque les USA et leurs alliés sont engagés dans des rivalités géopolitiques avec la Chine et la Russie, la guerre en Ukraine prend une importance particulière. Les chancelleries occidentales estiment qu'elles ne peuvent pas perdre cette guerre « par procuration » qu'elles mènent en Ukraine. L'Ukraine est une démocratie qui défend « nos valeurs » : le doute n'est pas toléré et l'impérialisme russe ne peut guère être assimilé à celui des USA.

Dans une lettre de huit dirigeants européens publiée dans le *Wall Street Journal* on peut lire : « Le vrai lien entre les Européens et les USA, ce sont les valeurs que nous avons en commun : la démocratie, la liberté individuelle, les droits de l'homme et l'État de droit ». En France Emmanuel Macron a défini la guerre en Ukraine en tant que « guerre existentielle » ; il a aussi évoqué l'envoi de troupes au sol et a déclaré : « Nous entrons dans une économie de guerre dans laquelle, je crois, nous avons durablement besoin de nous organiser ».

L'intention d'élargir l'OTAN remonterait au milieu des années 1990, au moment où l'armée russe était très faible. L'Europe ne serait-elle pas en meilleure position aujourd'hui si l'OTAN n'avait pas pris cette décision ?

M. Stoltenberg, le secrétaire de l'OTAN, est « déchaîné ». Monsieur Ruch, ambassadeur suisse en Turquie jusqu'à la fin de 2022, l'affirme dans ses mémoires. En effet, selon lui, un mois après l'agression russe, aux pourparlers de paix en Turquie (où il se trouvait pour expliquer la position de la Suisse) on s'approchait de l'armistice, voire de la paix (en résumé : Ukraine neutre, Crimée russe, autonomie des régions russophones du Donbass, retrait de l'armée russe) alors que Boris Johnson, les USA et l'OTAN sont intervenus pour tout arrêter. Il s'agissait pour eux de battre et « punir » la Russie.

En juin de cette année, l'OTAN a autorisé l'Ukraine à frapper avec ses armes le territoire russe (Le secrétaire de l'OTAN a déclaré qu'il espère que l'Ukraine fera un usage « responsable » (sic) des armes reçues !). Au milieu du mois de juillet à la réunion du sommet de l'OTAN, il a été décidé d'installer des missiles de longue portée juste au cœur de l'Europe, à Berlin, prêts à frapper la ville de Moscou.

Kriegswind

Die Entwicklung des geopolitischen Kontexts ist beunruhigend. Seit dreissig Jahren und dem Ende des Kalten Krieges waren die weltweiten Militärausgaben noch nie so hoch; sie machen fast 3% des weltweiten Bruttoinlandsprodukts (BIP) aus.

Noch nie seit dem Zweiten Weltkrieg war in Europa ein solches Angebot an militärischen Mitteln im Umlauf. Zur grossen Freude der Rüstungsindustrie und ihrer Aktionäre.

«Die Architektur der Rüstungskontrolle befindet sich heute in gänzlichem Zerfall» (Le Temps, 13. Juli). Tatsächlich verliess Präsident Trump 2019 den Mittelstrecken-Nuklearstreitkräfte-Vertrag (INF), der 1987 zwischen Russland und Amerika abgeschlossen worden war. Was den Start-Vertrag von 2010 über die Reduzierung der strategischen Waffen Russlands und der USA betrifft, so ist dieser von Russland vorerst eingestellt.

Da die USA und ihre Verbündeten in geopolitischen Rivalitäten mit China und Russland stehen, kommt dem Krieg in der Ukraine eine besondere Bedeutung zu. Die westlichen Kanzleien sind der Ansicht, dass sie den «Stellvertreterkrieg», den sie in der Ukraine führen, nicht verlieren dürfen. Die Ukraine ist eine Demokratie, die «unsere Werte» verteidigt: Zweifel werden nicht geduldet und der russische Imperialismus darf fast nicht mit jenem der USA verglichen werden. In einem im Wall Street Journal veröffentlichten Brief von acht führenden europäischen Politikern steht: «Die wahre Verbundenheit zwischen den Europäern und den USA sind die Werte, die wir gemeinsam haben: Demokratie, individuelle Freiheit, Menschenrechte und Rechtsstaatlichkeit». In Frankreich bezeichnete Emmanuel Macron den Krieg in der Ukraine als einen «existenziellen Krieg»; er sprach auch von Entsendung von Bodentruppen und erklärte: «Wir treten in eine Kriegswirtschaft ein, in der wir uns, glaube ich, dauerhaft organisieren müssen».

Die Bestrebungen zur Erweiterung der NATO sollen auf Mitte der 1990er Jahre zurückgehen, als die russische Armee sehr schwach war. Wäre Europa heute nicht in einer besseren Lage, wenn die NATO diese Entscheidung nicht getroffen hätte? NATO-Sekretär Stoltenberg ist «ausser Kontrolle». J.-D. Ruch, bis Ende 2022 Schweizer Botschafter in der Türkei, bestätigt dies in seinen Memoiren. Er sagte, dass man sich einen Monat nach der russischen Aggression bei den Friedensgesprächen in der Türkei (wo er sich aufhielt, um die Position der Schweiz zu erklären) einem Waffenstillstand oder sogar dem Frieden näherte (kurz gesagt: neutrale Ukraine, russische Krim, Autonomie der russischsprachigen Gebiete im Donbass, Abzug der russischen Armee), als Boris Johnson, die USA und die NATO intervenierten, um alles zu stoppen. Es ging ihnen darum, Russland zu schlagen und zu «bestrafen».

Diesen Juni erlaubte die NATO der Ukraine, mit ihren Waffen russisches Territorium zu treffen (Der NATO-Sekretär erklärte, er hoffe, die Ukraine setze die erhaltenen Waffen «verantwortungsvoll» (sic) ein!). Mitte Juli wurde auf dem NATO-Gipfeltreffen beschlossen, Langstreckenraketen genau im Herzen

Nous assistons à une escalade très dangereuse. Les bailleurs de fonds de Kiev se sentent obligés d'accepter un niveau de risque plus élevé, car l'armée ukrainienne n'est pas en position de force. Les puissances impérialistes par leurs décisions mettent en danger tout le continent et mènent le monde vers un conflit de grande envergure.

De plus, alors que 120 pays ont renoncé à l'utilisation des armes à sous-munitions qui tuent à l'aveugle et font de nombreuses victimes dans la durée, l'Amérique en juin 2023 a décidé de les fournir à l'Ukraine. « Une décision très difficile » a déclaré le président Biden, mais « la bonne chose à faire ». (Notons au passage que ni la Russie ni l'Ukraine n'ont interdit ces armes)

Les médias occidentaux et la propagande de guerre, la mobilisation militante des médias.

Les médias français les plus importants « couvrent ce conflit avec une partialité méticuleuse », peut-on lire dans le *Monde diplomatique* du mois d'avril. Mais pas seulement les médias français... Depuis l'invasion de l'Ukraine, dans la presse occidentale, les médias de « combat » - porte-parole des impérialistes - engagent les pays occidentaux dans une guerre contre la Russie et négligent les risques d'une escalade militaire. La propagande évite toute mise en perspective historique du conflit et des événements qui s'y déroulent.

Au fil des mois, le ton monte, l'escalade semble inévitable : les commentateurs et politiciens interrogés par les journalistes sur les plateaux télé ou dans la « grande » presse sont sommés de répondre à la question : *Êtes-vous pour la défense de l'Ukraine ?* La réponse attendue à cette question « fermée » ne peut être que oui ou non et donc les invités qui osent faire un commentaire nuancé, mettre en perspective historique les conflits, évoquer la nécessité de négocier, de faire taire les armes, de faire intervenir la diplomatie, reçoivent l'étiquette infamante de *pro Poutine*. Ils sont jetés à la marge du monde des bien-pensants. « Toute réserve vis-à-vis de la mobilisation générale déclenche la polémique ou le scandale. » Ceux et celles qui parlent de paix et le manifestent en protestant « risquent le lynchage et pas seulement le lynchage moral » (*Monde diplomatique*, mars 2023).

Le traitement de la guerre au Moyen-Orient est particulier aussi. Dans la plupart des médias, Israël est présenté uniquement comme un pays agressé et en situation de légitime défense qui mène une guerre juste, qualifiée de « riposte » nécessaire dans un objectif de paix. Il est présenté comme un pays démocratique qui doit être soutenu face aux terroristes islamistes. La question coloniale est complètement évacuée.

Les opinions publiques européennes sont confrontées ainsi à la politique des deux poids et deux mesures et s'interrogent sur les hypocrisies de leurs gouvernements qui marchent aux côtés des USA, aveuglement.

Par ailleurs, il faut souligner que les médias occidentaux sont très avares dans la couverture des autres conflits et tragédies dans le monde : des Houthis au Yémen, de la Syrie, de l'Afghanistan des Talibans, du Myanmar des généraux, du Cameroun, de la République Démocratique du Congo, de l'Éthiopie, du Soudan et d'autres. Il n'y a pas de mots compatissants pour les victimes innocentes de ces pays-là.

Europas, in Berlin, zu stationieren, imstande die Stadt Moskau zu treffen.

Wir wohnen einer sehr gefährlichen Eskalation bei. Die Geldgeber Kiews fühlen sich gezwungen, ein höheres Risiko einzugehen, da die ukrainische Armee nicht in starker Position ist. Die imperialistischen Mächte gefährden mit ihren Entscheidungen den gesamten Kontinent und führen die Welt in einen weitreichenden Konflikt.

Mehr noch: obwohl 120 Länder auf den Einsatz von Streumunition verzichtet haben, weil diese Menschen wahllos tötet und über eine längere Zeit hinweg zahlreiche Opfer fordert, hat Amerika im Juni 2023 beschlossen, Streumunition an die Ukraine zu liefern. «Eine sehr schwierige Entscheidung,» sagte Präsident Biden, «aber 'das Richtige'». (Nebenbei bemerkt haben weder Russland noch die Ukraine diese Waffen verboten.)

Die westlichen Medien und die Kriegspropaganda, militante Mobilisation der Medien

Die wichtigsten französischen Medien «berichten über diesen Konflikt mit akribischer Voreingenommenheit», heisst es im *Monde diplomatique* vom April. Aber nicht nur die französischen Medien... Seit dem Einfall in die Ukraine führen die «Kampfmedien» der westlichen Presse als Sprecher der Imperialisten die westlichen Länder in einen Krieg gegen Russland, ungeachtet der Risiken einer militärischen Eskalation. Die Propaganda vermeidet jede historische Einordnung des Konflikts und der Ereignisse, die sich dort abspielen.

Im Laufe der Monate wird der Ton immer lauter, die Eskalation scheint unausweichlich: Kommentatoren und Politiker im Fernsehen oder in der «grossen» Presse befragte Journalisten werden aufgefordert, die Frage zu beantworten: *Sind Sie für die Verteidigung der Ukraine?* Die erwartete Antwort auf diese «geschlossene» Frage kann nur Ja oder Nein lauten, und Gästen, die es wagen, einen differenzierten Kommentar abzugeben, die Konflikte in einen historischen Kontext zu stellen, an die Notwendigkeit zu erinnern zu verhandeln, die Waffen zum Schweigen zu bringen und die Diplomatie einzusetzen, solchen Gästen wird das diffamierende Schild *Putin-Versteher* umgehängt. Sie werden ins Abseits der Gutmenschen geschoben. «Jeder Vorbehalt gegenüber der allgemeinen Mobilisierung löst Polemik oder einen Skandal aus.» Wer vom Frieden spricht und für ihn demonstriert, «riskiert Lynchjustiz, und zwar nicht nur moralische» (*Monde diplomatique*, März 2023).

Solcherart mit der Politik des doppelten Standards konfrontiert hinterfragt die europäische Öffentlichkeit die Heuchelei ihrer Regierungen, die blindlings an der Seite der USA marschieren

Darüber hinaus muss betont werden, dass die westlichen Medien bei der Berichterstattung über andere Konflikte und Tragödien in der Welt sehr geizig sind: über die Huthis in Jemen, Syrien, das Afghanistan der Taliban, das Myanmar der Generäle, Kamerun, die Demokratische Republik Kongo, Äthiopien, den Sudan und andere. Für die unschuldigen Opfer in diesen Ländern gibt es keine mitfühlenden Worte.

Der Krieg im Mittleren Osten: eine schreckliche menschliche und ... Kohlenstoffbilanz

Wussten Sie, dass der Gazastreifen ein den Auswirkungen der Klima-Erwärmung stark ausgesetztes

La guerre au Moyen-Orient : terrible bilan humain et ... carbone

Saviez-vous que la bande de Gaza est une zone très exposée aux effets du réchauffement climatique ? La montée du niveau de la mer érode la côte qui est exposée aussi à des vagues de chaleur extrême et de sécheresse entraînant des problèmes d'alimentation et de réserves d'eau. La guerre a rendu la situation intenable. Les terrains agricoles sont détruits, l'eau est polluée, les conséquences du conflit sur la santé de la population se feront sentir pendant très longtemps. Aujourd'hui la bande de Gaza est en ruine. Des dizaines de milliers de morts. Une hécatombe. Le journal *The Lancet*, revue médicale britannique de référence, a publié un article qui signale la mort d'au moins 186 000 personnes à Gaza depuis le 7 octobre jusqu'au mois de juillet. Trois chercheurs estiment que le bilan officiel est largement sous-estimé et ne reflète pas l'ampleur du massacre. Selon eux, les victimes représentent environ le 8 % de la population.

La banque mondiale et l'ONU ont estimé que depuis l'attaque du Hamas jusqu'à la fin de janvier 2024 les dommages s'élèvent à 18,5 milliards de dollars, c'est-à-dire le 97 % du produit intérieur brut de la Bande de Gaza et de la Cisjordanie. Le rapport estime qu'il faudra des années rien que pour déblayer les ruines dont le volume est d'environ 26 millions de tonnes.

Une étude intitulée « A Multitemporal Snapshot of Greenhouse Gas Emissions from the Israël-Gaza Conflict » (parue dans la revue scientifique *Sociale Science Research Network*) qui démontre l'impact climatique de l'invasion israélienne a été publiée en exclusivité par le quotidien anglais *The Guardian*. En seulement 4 mois de guerre, on a compté plus de 2000 heures de bombardements (65 000 tonnes d'explosif). Les cargos USA traversent les cieux pour livrer à Israël des milliers de tonnes d'armements. Leur consommation de carburant se mesure en millions de litres. La reconstruction de Gaza engendra au moins 30 millions de tonnes de gaz à effet de serre, autant que la Nouvelle-Zélande émet par année.

Les profiteurs des guerres : l'exemple de la Suisse

Cinq pays dominent le marché mondial de l'armement : les USA pour 40 %, la France et la Russie pour 13 % chacun, l'Italie pour 5 % et l'Allemagne pour 4 %. La Suisse pour « seulement » environ 1 % ; mais le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) annonce par son porte-parole Fabian Maienfisch : « la demande en biens d'armement devrait augmenter dans le monde entier (...) cela aura également une influence sur la demande de biens d'armement en provenance de Suisse ». Le réarmement mondial actuel, lié à la guerre en Ukraine, est une aubaine pour les entreprises qui fabriquent des armes dans notre pays. Les commandes arrivent de toute l'Europe, les lignes de production suivent avec peine les cadences et les cours en bourse s'envolent^[1].

[1] En 2023, la BNS a acheté plus de 104000 actions de la société *Elbit Systeme* pour un montant de plus de 17,5 millions de dollars. Une entreprise d'armement israélienne qui est un des principaux fournisseurs de drones Hermes. Depuis le début du conflit à Gaza, le cours des actions cotées à la bourse américaine ont fait flamber le titre. La BNS ne s'est pas privée de se délester du quart de ses actifs en réalisant un bénéfice d'un million de dollars, c'est-à-dire en gagnant de l'argent sur le dos des massacres de la population civile à Gaza ! A quand des règles éthiques de placement ? Le Parlement fédéral se doit de réagir, surtout si l'on sait que le portefeuille d'actifs de la BNS est estimé à 252 milliards de dollars !

Gebiet ist? Der steigende Meeresspiegel erodiert die Küste, die auch extreme Hitzewellen und Dürreperioden erleidet, was zu Ernährungsproblemen und Verknappung der Wasser-Reserven führt. Der Krieg hat die Situation unhaltbar gemacht. Landwirtschaftliche Nutzflächen sind zerstört, das Wasser ist verschmutzt und die Folgen des Konflikts für die Gesundheit der Bevölkerung werden noch sehr lange spürbar sein. Heute liegt der Gazastreifen in Trümmern. Zehntausende Menschen sind tot. Eine Hekatombe. Die führende britische medizinische Fachzeitschrift *The Lancet* vermeldet in einem Artikel den Tod von mindestens 186.000 Menschen in Gaza vom 7. Oktober bis zum Juli. Laut der Ansicht dreier Forscher ist die offizielle Bilanz weit untertrieben und gibt kaum das Ausmass des Massakers wieder. Ihrer Meinung nach machen die Opfer etwa 8% der Bevölkerung aus.

Die Weltbank und die Vereinten Nationen schätzten den Schaden seit dem Angriff der Hamas bis Ende Januar 2024 auf 18,5 Milliarden US-Dollar, d.h. auf 97% des Bruttoinlandsprodukts des Gazastreifens und des Westjordanlandes. Der Bericht schätzt, allein die Beseitigung der Ruinen, deren Volumen etwa 26 Millionen Tonnen beträgt, werde Jahre dauern.

Eine Studie mit dem Titel „A Multitemporal Snapshot of Greenhouse Gas Emissions from the Israel-Gaza Conflict“ (erschieden in der wissenschaftlichen Zeitschrift *Social Science Research Network*), belegt die Klimaauswirkungen der israelischen Invasion und wurde exklusiv von der englischen Tageszeitung *The Guardian* veröffentlicht. In nur vier Monaten Krieg wurden mehr als 2000 Stunden Bombenangriffe gezählt (65.000 Tonnen Sprengstoff). US-Frachtschiffe überqueren den Himmel, um Tausende Tonnen Waffen nach Israel zu liefern. Ihr Treibstoffverbrauch wird in Millionen Litern gemessen. Der Wiederaufbau von Gaza wird mindestens 30 Millionen Tonnen Treibhausgase ausstossen, so viel wie Neuseeland in einem Jahr.

Kriegsgewinnler: das Beispiel Schweiz

Fünf Länder dominieren den weltweiten Rüstungsmarkt: die USA mit 40%, Frankreich und Russland mit je 13%, Italien mit 5% und Deutschland mit 4%. Das Staatssekretariat für Wirtschaft (SECO) kündigt durch seinen Sprecher Fabian Maienfisch an: «Die Nachfrage nach Kriegsmaterial dürfte weltweit steigen (...) Dies wird sich auch auf die Nachfrage nach Rüstungsgütern aus der Schweiz auswirken». Die derzeitige weltweite Aufrüstung im Zusammenhang mit dem Krieg in der Ukraine ist ein Segen für die Unternehmen, die in unserem Land Waffen herstellen. Aufträge treffen aus ganz Europa ein, die Produktionslinien haben Mühe, Schritt zu halten und die Börsenkurse schnellen in die Höhe.

Der Direktor der Schweizer Filiale des deutschen Unternehmens Rheinmetall, Oliver Dürr, beschwerte sich beim Personal über «zu lange Lieferfristen». Der Wert der Aktie hat sich seit dem Beginn der russischen Invasion mehr als verdoppelt. Rheinmetall erwartet einen Umsatzanstieg von fast 20 %. Auch die in Thun ansässige, in den Bereichen Luftfahrt und Flugabwehrsysteme tätige schwedische Saab, verzeichnet seit Beginn dieses Krieges einen stetigen Anstieg des Aktienwerts. RUAG, der vom Bund kontrollierte Schweizer Konzern, plant mit seinen Kunden die Produktionskapazität langfristig voraus. Rund 3000 kleine und mittlere Unternehmen (KMU) in der Schweiz stellen Komponenten für Waffen oder

Le directeur de la filiale helvétique de l'entreprise allemande Rheinmetall, Oliver Dürr, s'est plaint « des délais de livraison trop longs » auprès du personnel. La valeur de l'action a plus que doublé depuis le début de l'invasion russe. Rheinmetall attend une augmentation de près de 20 % de son chiffre d'affaires. La suédoise Saab, installée à Thoune, active dans l'aéronautique et les systèmes de défense antiaériens, voit aussi la valeur de ses actions augmenter constamment depuis le début de cette guerre. RUAG, groupe suisse sous le contrôle de la Confédération, planifie avec ses clients la capacité de production sur le long terme.

Environ 3000 petites et moyennes entreprises (PME) suisses fabriquent des composants pour des armes ou munitions. Des fabricants de machines-outils, par exemple, produisent des pièces métalliques qu'on trouve dans des montres, des appareils médicaux, mais aussi dans des armes de haute précision.

Selon le journal *Le Temps*, entre janvier 2021 et avril 2024 « la valeur moyenne mensuelle des exportations de biens électroniques à double usage a augmenté de 51 % vers un groupe de six pays. » *La Tribune de Genève* signale qu'en juillet l'on a retrouvé des pièces d'une firme helvétique dans le missile de croisière qui a frappé une clinique pédiatrique à Kiev.

Pour ces sous-traitants les contrats militaires se révèlent très importants. Philippe Cordonier, directeur romand de Swissmem, l'association faîtière de l'industrie MEM en explique la raison : « les groupes militaro-industriels internationaux évoluent à un très haut niveau technologique. Ce savoir-faire peut ensuite être appliqué à de multiples autres usages, ce qui permet à nos entreprises de gagner en compétitivité ».

Le député écologiste Fabien Fivaz pointe la présence scandaleuse d'armes suisses dans certaines zones de guerre – malgré la loi qui l'interdit- et dénonce l'attitude de la Suisse qui « pratique à la fois les bons offices et les bonnes affaires » en concluant : « Je comprends que ce soit mal perçu à l'étranger. »

Notons que par ailleurs la Suisse finance les armes nucléaires à hauteur de plusieurs milliards de francs ; certains investissements de l'AVS, d'UBS et de la BNS sont en cause.

Un mouvement international étudiant de solidarité avec la Palestine

Heureusement des étudiants suisses se sont associés au mouvement international de solidarité avec la Palestine. Ils ont manifesté à l'uni de Lausanne, Genève, Neuchâtel et dans d'autres écoles (cf. lettre des étudiants de Genève dans ce numéro)

Les étudiants ont manifesté un peu partout dans le monde et occupé les campus. Ils ont demandé entre autre la suspension de la collaboration avec des universités israéliennes.

Ils ont été parfois accusés d'antisémitisme ou de faire l'apologie du terrorisme par certains médias.

En France, on a évoqué le danger du « trouble à l'ordre public » pour restreindre leur liberté d'expression et de manifestation. Mais le même jour de l'invasion de l'Ukraine, les présidents des universités ont condamné l'invasion russe et après quelques mois la conférence des présidents des universités a voté une motion qui arrêta toute collaboration avec les universités russes.

Ces mouvements s'inscrivent dans l'histoire des mobilisations contre la guerre et l'apartheid aux USA et ailleurs (Vietnam, Afrique du Sud...). Ce qui arriva au

Munition her. Werkzeugmaschinen-Fabrikanten zum Beispiel produzieren Metallteile, die in Uhren, medizinischen Geräten, aber auch in Hochpräzisionswaffen zu finden sind. Laut der Zeitung *Le Temps* ist zwischen Januar 2021 und April 2024 « wurden im monatlichen Durchschnittswert in eine Gruppe von sechs Ländern 51% mehr elektronische Güter mit doppeltem Verwendungszweck exportiert. » *Die Tribune de Genève* berichtet, im Juli seien von einer Schweizer Firma stammende Teile eines Marschflugkörpers gefunden worden, die eine Kinderklinik in Kiew getroffen hat.

Für diese Zulieferer erweisen sich die militärischen Verträge als sehr wichtig. Philippe Cordonier, Westschweizer Direktor von Swissmem, dem Verband der Schweizer Tech-Industrie, erklärt den Grund dafür: «Die internationalen militärisch-industriellen Gruppen entwickeln sich auf einem sehr hohen technologischen Niveau. Dieses Know-how kann dann auf vielfältige andere Zwecke angewendet werden, wodurch unsere Unternehmen an Wettbewerbsfähigkeit gewinnen».

Der grüne Abgeordnete Fabien Fivaz weist auf die skandalöse Präsenz von Schweizer Waffen in bestimmten Kriegsgebieten hin - trotz des Gesetzes, welches dies verbietet - und prangert die Haltung der Schweiz an, die « gleichzeitig gute Dienste leistet und gute Geschäfte macht, » und schliesst: «Ich verstehe, dass dies im Ausland schlecht ankommt.»

Übrigens finanziert die Schweiz Atomwaffen mit mehreren Milliarden Franken; einige Investitionen der AHV, der UBS und der SNB sind da anzuschuldigen.

Eine internationale Studentenbewegung der Solidarität mit Palästina

Glücklicherweise haben sich Schweizer Studierende der internationalen Solidaritätsbewegung mit Palästina angeschlossen. Sie demonstrierten an den Unis in Lausanne, Genf, Neuenburg und an anderen Hochschulen (siehe Brief der Genfer Studenten in dieser Ausgabe). Fast überall auf der Welt demonstrierten die Studenten und besetzten die Campus. Sie forderten unter anderem die Einstellung der Zusammenarbeit mit israelischen Universitäten. Zuweilen wurden sie von bestimmten Medien des Antisemitismus oder der Billigung des Terrorismus beschuldigt.

In Frankreich wurde die Gefahr der «Störung der öffentlichen Ordnung» heraufbeschworen, um ihre Meinungs- und Demonstrationsfreiheit einzuschränken. Aber als die Ukraine überfallen wurde, hatten die Universitätspräsidenten die russische Invasion am selben Tag noch verurteilt und einige Monate später hatte die Konferenz der Universitätspräsidenten für einen Antrag gestimmt, jegliche Zusammenarbeit mit russischen Universitäten einzustellen.

Diese Bewegungen gehören zur Geschichte der Mobilisierungen gegen Krieg und Apartheid in den USA und anderswo (Vietnam, Südafrika...). Was in Vietnam geschah, hat einiges gemeinsam mit dem, was in Gaza geschieht. Zunächst die systematische Zerstörung aller zivilen Strukturen (Krankenhäuser, Schulen, Infrastruktur...). Dann der Einsatz tödlicher Waffen wie Geschosse aus abgereichertem Uran, die einen Staub verbreiten, der tödliche Tumore in den

Vietnam a des éléments communs avec ce qui arrive à Gaza. D'abord la destruction systématique de toutes les structures civiles (hôpitaux, écoles, infrastructures...) et ensuite l'utilisation d'armes meurtrières comme des projectiles à l'uranium appauvri qui répandent des poudres qui peuvent causer des tumeurs mortelles aux reins, pancréas, estomac, intestins et thyroïde. Les étudiants dénoncent les deux poids et mesures des USA, UE et autres pays occidentaux vis-à-vis des conflits en cours. D'une part une condamnation totale de la Russie et la mise en place de sanctions économiques à son égard, et d'autre part un soutien inconditionnel à Israël (militaire d'abord, mais aussi politique) avec le refus de le condamner lors des votations à l'ONU. Ils demandent une cohérence entre les principes fondamentaux inscrits dans la constitution et les décisions des gouvernements.

Et si on concluait avec la parole d'un philosophe ?

Frédéric Gros, auteur de « Pourquoi la guerre ? » écrit, à propos de notre temps : « Je trouve que ce mouvement global de réarmement est tout à fait glaçant. C'est ce moment dans l'histoire où l'on comprend que les passions immédiates ne prennent jamais en compte les leçons de l'histoire. Or les leçons de l'histoire quelles sont-elles ? Elles consistent à dire que toute paix armée et que la construction d'une paix armée, c'est-à-dire qui ne tient que par la crainte et que par la mise en crainte de l'autre est une paix qui au fond est peu durable ».

Attac invite à signer l'initiative populaire que le GSsA, groupement pour une Suisse sans armée, a lancé avec une large alliance pour l'interdiction des armes nucléaires en vue de l'adhésion de la Suisse au TIAN, traité international de l'ONU pour l'interdiction des armes nucléaires.

Nieren, der Bauchspeicheldrüse, dem Magen, dem Darm und der Schilddrüse verursachen kann. Die Studierenden prangern an, dass die USA, die EU und andere westliche Länder in Bezug auf die aktuellen Konflikte mit zweierlei Mass messen. Eine vollständige Verurteilung Russlands und Wirtschaftssanktionen gegen Russland einerseits und andererseits eine bedingungslose Unterstützung Israels (vor allem militärisch, aber auch politisch) und die Weigerung, Israel bei Abstimmungen in der UNO zu verurteilen. Sie fordern Kohärenz zwischen den in der Verfassung verankerten Grundprinzipien und den Entscheidungen der Regierungen.

Wie wäre es mit dem Schlusswort eines Philosophen ?

Frédéric Gros, Autor des Buches « Pourquoi la guerre? » («Warum Krieg?»), schreibt über unsere Zeit: «Ich finde diesen allgemeinen Wiederaufrüstungs-Drang absolut erschreckend. In diesem Zeitpunkt der Geschichte versteht man, dass die unmittelbaren Leidenschaften niemals auf die Lehren der Geschichte achten. Und welches sind die Lehren der Geschichte? Sie bedeuten, dass jeder bewaffnete Frieden und die Herstellung eines bewaffneten Friedens, d.h. eines Friedens, der nur durch die Furcht und nur durch die Furcht-Einflössung beim anderen besteht, ein im Grunde wenig nachhaltiger Frieden ist».

Attac lädt zur Unterzeichnung der Volksinitiative ein, die die GSsA, Gruppe für eine Schweiz ohne Armee, zusammen mit einer breiten Allianz für das Verbot von Atomwaffen lanciert hat, um den Beitritt der Schweiz zum TPNW, dem Atomwaffenverbotsvertrag der UNO, zu erreichen.

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

lecourrier.ch

**l'info
à vos
côtés**

**COMPRENDRE
LE MONDE,
AGIR ENSEMBLE**


-30% sur nos abos
aux membres de nos
réseaux partenaires
lecourrier.ch/offres



Andrea Eggli

Victoire des Aînées pour le climat en Suisse !

La protection du climat est un droit humain

En avril, les Aînées pour le climat Suisse ont remporté une victoire historique devant la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg (CEDH) qui a rendu son verdict dans l'affaire « Verein KlimaSeniorinnen Schweiz and Others v. Switzerland » (application no. 53600/20). La CEDH a statué que la Suisse viole les droits humains des femmes âgées, car le pays ne prend pas les mesures nécessaires pour lutter contre le réchauffement climatique. C'est une grande victoire.

La cour a constaté que l'association, qui représente actuellement plus de 2500 femmes âgées de 64 ans et plus, peut revendiquer le statut de victime. Les dix-sept magistrat·es de la Grande Chambre ont jugé à l'unanimité que la Suisse a également violé le droit de l'association des Aînées pour le climat à un procès équitable. Les autorités et les tribunaux suisses auraient dû procéder à un examen du contenu des violations des droits humains invoquées dans l'action en justice. Il existe ainsi une obligation de vérifier les violations des droits humains commises dans le contexte de la crise climatique.

Cette décision a des implications importantes. C'est un précédent pour les 46 États membres du Conseil de l'Europe. Tous ces États peuvent désormais être sollicités par leurs citoyens pour examiner leur politique climatique afin de garantir le respect des droits humains, en se basant sur cette jurisprudence de la CEDH. Cette décision a également une portée mondiale.

La Suisse doit maintenant rectifier ses objectifs climatiques actuels et les définir sur la base des connaissances scientifiques. Les autorités suisses n'ont pas agi à temps et de manière appropriée pour atténuer les effets du réchauffement climatique. De plus, la Suisse a échoué à atteindre ses propres objectifs insuffisants de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Dans notre pays, cet arrêt a provoqué un séisme politique. La droite et l'extrême droite suisse, particulièrement en Suisse alémanique, ont immédiatement crié au déni de démocratie, démontrant

Sieg der KlimaSeniorinnen Schweiz!

Klimaschutz ist ein Menschenrecht

Im April errangen die KlimaSeniorinnen Schweiz einen historischen Sieg vor dem Europäischen Gerichtshof für Menschenrechte in Strassburg (EGMR), der sein Urteil im Fall "Verein KlimaSeniorinnen Schweiz and Others v. Switzerland" (Application No. 53600/20) fällte. Der EGMR entschied, dass die Schweiz die Menschenrechte älterer Frauen verletzt, da das Land nicht die notwendigen Massnahmen zur Bekämpfung der globalen Erwärmung ergreift. Ein grosser Sieg!

Das Gericht stellte fest, dass der Verein, der derzeit mehr als 2500 Frauen im Alter ab 64 Jahren vertritt, den Opferstatus beanspruchen kann. Die siebzehn Richterinnen und Richter der Grossen Kammer entschieden einstimmig, dass die Schweiz auch das Recht des Vereins KlimaSeniorinnen auf ein faires Verfahren verletzt hat. Die Schweizer Behörden und Gerichte hätten eine inhaltliche Prüfung der in der Klage geltend gemachten Menschenrechtsverletzungen vornehmen müssen. Es besteht somit eine Pflicht, im Zusammenhang mit der Klimakrise begangene Menschenrechtsverletzungen zu überprüfen.

Dieser Entscheid hat wichtige Auswirkungen. Er stellt für alle 46 Mitgliedsstaaten des Europarates einen Präzedenzfall dar. Auf der Grundlage dieser Rechtsprechung des EGMR können nun alle diese Staaten von ihren Bürgern aufgefordert werden, ihre Klimapolitik zu überprüfen, um die Einhaltung der Menschenrechte zu gewährleisten. Dieser Entscheid hat auch eine globale Tragweite.

Die Schweiz muss jetzt ihre Klimaziele korrigieren und sie auf der Grundlage wissenschaftlicher Erkenntnisse festlegen. Die Schweizer Behörden haben nicht rechtzeitig und angemessen gehandelt, um die Auswirkungen der globalen Erwärmung zu mildern. Darüber hinaus hat die Schweiz ihre eigenen Ziele zur Senkung der Treibhausgasemissionen nicht erreicht.

In unserem Land löste dieses Urteil ein politisches Erdbeben aus. Die Rechte und die extreme Rechte in der Schweiz, insbesondere in der Deutschschweiz, schimpften sofort über angebliche

par là un mépris profond pour les institutions et les procédures judiciaires, doublé d'une incompréhension assez stupéfiante de leur fonctionnement.

C'est le DETEC (Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication) qui avait d'abord été questionné. La décision de l'administration a été ensuite attaquée, d'abord au Tribunal administratif fédéral (TAF), puis devant le Tribunal fédéral (TF) et finalement devant la CEDH.

La Cour ne vote pas de lois, mais elle examine si les lois et actes des États membres sont conformes entre eux et avec les principes énoncés dans la Convention européenne des droits de l'homme.

Elle n'a jamais prescrit de décisions quant aux moyens permettant de remplir les objectifs climatiques, elle s'est contentée de remarquer que ceux qui sont prévus actuellement par la Suisse ne permettent pas de les atteindre. Il ne s'agit donc pas d'une immixtion dans le domaine des

décisions politiques, mais d'une évaluation de l'adéquation entre des fins qui ont été décidées politiquement et les moyens choisis par les mêmes entités pour les atteindre.

Il faut ensuite ajouter qu'il existe déjà toute une jurisprudence en Suisse sur les règles reconnaissant le droit à un environnement sain, par exemple pour des pollutions locales (usines, traitement des déchets, etc.). La question qui était posée devant la CEDH était de savoir si ce droit s'étend au dérèglement climatique, et la Cour a répondu par l'affirmative.

Cette décision va occuper aussi bien le parlement que le Conseil fédéral et l'Office fédéral de l'environnement. Les nouvelles lois devront en tenir compte, peut-être faudra-t-il changer des anciennes. La trajectoire de réduction des émissions de gaz à effet de serre doit être en phase avec les objectifs fixés par l'accord de Paris sur le climat pour ne pas dépasser un réchauffement excédant 1,5 °C.

La décision de la CEDH légitime donc le long combat des écologistes, et ouvre maintenant de nouvelles perspectives pour l'avenir.

Nous félicitons chaleureusement les Aînés pour le climat qui ont lutté pendant 8 ans avec Greenpeace pour obtenir ce résultat !

(Le Courrier du 13.05.2024 et Greenpeace)

Présidente d'ACIDUS (Association citoyenne pour la défense du service public)
Article publié dans le Courrier de l'AVIVO

Demokratieverweigerung und zeigten damit eine tiefe Verachtung für die Institutionen und die Gerichtsverfahren, gepaart mit einem ziemlich verblüffenden Unverständnis von deren Funktionsweise. Zunächst wurde das UVEK (Eidgenössisches Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation) befragt. Die Entscheidung der Verwaltung wurde anschliessend angefochten, zuerst beim Bundesverwaltungsgericht (BVGer), dann beim Bundesgericht (BGer) und schliesslich vor dem EGMR. Der Gerichtshof stimmt nicht über Gesetze ab, sondern prüft, ob die Gesetze und Handlungen der

Mitgliedstaaten untereinander und mit den in der Europäischen Menschenrechtskonvention formulierten Grundsätzen vereinbar sind.

In seinen Entscheiden hat er nie vorgeschrieben, mit welchen Mitteln die Klimaziele erreicht werden können, sondern sich lediglich auf die Feststellung beschränkt, dass die von der Schweiz derzeit vorgesehenen Mittel nicht ausreichen, um die Ziele zu erreichen. Es handelt sich also nicht um eine Einmischung in den Bereich der politischen Entscheidungen, sondern um eine Abschätzung der Angemessenheit zwischen

den politisch beschlossenen Zielen und den von denselben Instanzen ergriffenen Mitteln zur Erreichung dieser Ziele.

Dazu kommt, dass es in der Schweiz bereits eine umfangreiche Rechtsprechung zu Regeln gibt, die das Recht auf eine gesunde Umwelt anerkennen, z. B. bei lokaler Umweltverschmutzung (Fabriken, Abfallentsorgung usw.). Die dem vor dem EGMR gestellte Frage war, ob sich dieses Recht auch auf den Klimawandel erstreckt, und der Gerichtshof bejahte dies.

Dieser Entscheid wird sowohl das Parlament als auch den Bundesrat und das Bundesamt für Umwelt beschäftigen. Neue Gesetze werden ihn berücksichtigen müssen, und ältere müssen vielleicht geändert werden. Der Weg zur Verringerung der Treibhausgasemissionen muss mit den Zielen des Pariser Klimaabkommens im Einklang stehen, um eine Erwärmung von mehr als 1,5 °C nicht zu überschreiten.

Der Entscheid des EGMR legitimiert somit den langen Kampf der Umweltschützer und eröffnet nun neue Aussichten für die Zukunft.

Wir gratulieren herzlich den KlimaSeniorinnen, die acht Jahre lang zusammen mit Greenpeace für dieses Ergebnis gekämpft haben!

(Le Courrier vom 13.05.2024 und Greenpeace)

Präsidentin von ACIDUS (Association citoyenne pour la défense du service public)
Im Courrier de l'AVIVO veröffentlicht



Un tourisme planétaire aux conséquences désastreuses

Globaler Tourismus mit katastrophalen Folgen

Patrick Ernst

L'intensification de la touristisation dans le monde est sans précédent et se heurte aux limites planétaires. Engorgement, incivilités et protestations, pollution, augmentation du prix de l'immobilier pour les uns ou perte de la valeur foncière pour les autres, les conséquences du développement touristique sont désastreuses sur le plan local, dans les hauts lieux du tourisme européen et même à Genève. Nombreux sont les riverains et chercheurs à s'en fustiger amèrement.

Lors de sa traditionnelle conférence de presse, le directeur des infrastructures de l'aéroport de Genève ne manque pas d'annoncer une forte demande de voyage, avec des chiffres proches de ceux d'avant le Covid. En 2023, la plateforme aéroportuaire enregistré 172 841 mouvements (atterrissages et décollages), soit une hausse de 5,9 % par rapport à 2022, alors qu'une hausse du trafic aérien à 236 000 mouvements est prévue par an d'ici 2030. Ce qui représente pour Genève 25 millions de passagers contre 16,5 millions pour 2023.

Des offres de voyage artificielle

Cet afflux de passagers met non seulement sous tension l'infrastructure et son personnel technique, mais aussi les riverains. Dans l'arc lémanique, les nuisances sonores touchent environ 180 000 habitants et plus de 60 communes proches du tarmac ou sur le tracé des avions, avec en conséquence une baisse de la valeur foncière. Faisant fi de ces nuisances, l'aéroport de Genève annonce fièrement que sa survie repose sur le nombre de passagers qui le fréquentent. C'est pourquoi il renouvelle constamment son offre de vols à destination des îles, et en particulier en période estivale. EasyJet et Swiss profitent de la période des vacances pour annoncer de nouvelles destinations vers les Canaries, Madère, Bari ou encore Rhodes, tandis que la compagnie nationale mise sur le Nord. Des offres toujours plus nombreuses qui gonflent artificiellement la forte demande de voyage.

Ce modèle touristique se heurte pourtant aux limites planétaires et nous questionne chaque fois que nous sommes confrontés à des files d'attente interminable ou à une foule de touristes. Que ce soit à Venise dans l'attente d'une file à l'entrée du Palais des Doges, à Barcelone dans une foule festive au cœur des Ramblas, ou aux îles Baléares sur les plages et les terrasses, la vie devient progressivement impossible, souligne Yvan Murray, professeur de géographie à l'Université des îles Baléares.

Un capitalisme de plateforme

Depuis 2008, le système touristique a subi des mutations importantes : une augmentation de 500 millions de touristes dans le monde pour atteindre 1,461 milliard de personnes en 2019 ; une extension mondiale à tous les coins du globe, avec une intensification sur les zones littorales et urbaines de la vieille Europe ; des logiques financières sur ce qu'il convient d'appeler un capitalisme de plateforme.

Die intensive Vertouristung der Welt ist beispiellos und stösst an die Grenzen des Planeten. Überfüllung, Grobheiten und Proteste, Umweltverschmutzung, steigende Immobilienpreise für die einen oder Verlust von Grundstückswerten für die andern – die Entwicklung des Tourismus hat auf lokaler Ebene, in seinen europäischen Hochburgen und sogar in Genf verheerende Folgen. Viele Anwohner und Forscher klagen bitter darüber.

Bei seiner traditionellen Pressekonferenz lässt es sich der Leiter des Genfer Flughafens nicht nehmen, eine starke Nachfrage nach Reisen anzukündigen, mit Zahlen, die denen vor dem Covid nahe kommen. Im Jahr 2023 verzeichnete die Flughafenplattform 172 841 Bewegungen (Landungen und Abflüge), was einem Anstieg von 5,9 % gegenüber 2022 entspricht, während bis 2030 ein Anstieg des Flugverkehrs auf 236 000 Bewegungen pro Jahr erwartet wird. Für Genf heisst das 25 Millionen Passagiere gegenüber 16,5 Millionen im Jahr 2023.

Aufgeblähte Reiseangebote

Dieser Passagierandrang belastet nicht nur die Infrastruktur und ihr technisches Personal, sondern auch die Anwohner. In der Genferseeregion sind rund 180 000 Einwohner und mehr als 60 Gemeinden in der Nähe der Rollbahn oder auf der Flugroute von der Lärmbelästigung betroffen, was zu einem Rückgang der Immobilienwerte führt. Der Flughafen Genf setzt sich darüber hinweg und verkündet stolz, sein Überleben beruhe auf der Anzahl Passagiere, die ihn benützen. Deshalb erneuert er ständig sein Angebot von Flügen zu den Inseln, insbesondere in den Sommermonaten. EasyJet und Swiss nutzen die Ferienzeit, um neue Ziele auf den Kanarischen Inseln, Madeira, Bari oder Rhodos anzukündigen, während die nationale Fluggesellschaft auf den Norden setzt. Dieses Tourismusmodell stösst jedoch an die Grenzen des Planeten und gibt uns jedes Mal zu denken, wenn wir endlos Schlange stehen oder uns einer Masse von Touristen gegenüber sehen. Ob in einer Warteschlange vor dem Eingang zum Dogenpalast Venedigs, in einer festlichen Menschenmenge im Herzen der Ramblas Barcelonas oder an den Stränden und auf den Terrassen der Balearen - das Leben wird allmählich unmöglich, betont Yvan Murray, Professor für Geographie an der Universität der Balearen.

Plattformkapitalismus

Das Tourismussystem hat sich seit 2008 erheblich verändert: ein Anstieg von um die 500 Millionen Touristen weltweit auf 1,461 Milliarden im Jahr 2019; eine Ausbreitung in alle Enden der Welt, besonders intensiv in den Küsten- und Stadtgebieten des alten Europas; eine Finanzierungslogik, die man als Plattformkapitalismus bezeichnen sollte. Die Intensivierung ist in Randgebieten der Europäischen Union wie den Balearen besonders heftig. Der globale Tourismus verursacht überall eine tiefe



Vue du ciel et de la forte affluence du trafic aérien en juin avec plus de 19000 avions en vol simultanément

L'intensification est particulièrement violente dans les régions périphériques de l'Union européenne comme aux Baléares. Le tourisme mondial provoque un peu partout une crise profonde du logement par le phénomène bien connu de « airbnbisation », ce qui aggrave le droit au logement des habitants locaux. La spécialisation de l'emploi dans le tourisme se généralise à outrance par une précarisation galopante et ne permet pratiquement plus de vivre sur place. Au mieux les emplois permettent de survivre dans des conditions instables, en consacrant une grande partie de son revenu au loyer.

Des aéroports partout

L'aménagement du territoire souffre également de la pression de la production touristique, puisque pratiquement plus aucun espace n'échappe à la logique de la marchandisation, supplantant les autres modes d'organisation de l'espace, et notamment les modes typiques de la paysannerie et de l'artisanat traditionnel, avec pour corollaire l'abandon des activités productives locales, c'est-à-dire une transformation profonde de l'économie de marché fondé sur la proximité. Comme le souligne Yvan Murray à propos des Baléares, la construction et l'agrandissement des aéroports sont l'un des principaux facteurs ayant contribué à l'accélération du phénomène de touristisation et de mutation sociospatiale, en concentrant les investissements publics sur l'agrandissement de grandes infrastructures aéroportuaires et énergétiques. Alors que la crise climatique fait de plus en plus de ravages : températures extrêmes en hausse, été caniculaire à la limite du supportable, accès à l'eau qui ne cesse de se raréfier ; ce modèle de tourisme mondial en pleine expansion par l'arrivée d'un nouveau flux touristique en provenance de pays jusqu'alors peu émetteurs (Brésil, Chine, Inde, etc.) est voué à se multiplier et à se concentrer sur l'Europe, alors qu'en même temps il est au bord de l'effondrement ! Jusqu'à quand ce modèle de développement du tourisme planétaire des vols *low cost* pourra-t-il durer ?

Wohnungskrise durch das als "Airbnbisierung" bekannte Phänomen, welches das Recht der Einwohner auf Wohnraum schmälert. Die Spezialisierung der Beschäftigung auf den Tourismus wird übermächtig vorherrschend, wobei die rasant ansteigende Prekarität kaum noch ein Leben vor Ort erlauben. Bestenfalls ermöglichen die Arbeitsplätze in unsicheren Verhältnissen zu überleben, wobei ein Grossteil des Einkommens für die Miete aufgewendet wird.

Flughäfen überall

Die Raumplanung leidet ebenfalls unter dem Druck des Tourismusgewerbes, da die Logik der Kommerzialisierung praktisch keinen Raum mehr verschont und andere Raumordnungen verdrängt, insbesondere die typische Raumorganisation der Bauernschaft und des traditionellen Handwerks, was zur Folge hat, dass lokale produktive Aktivitäten aufgegeben werden, also eine tiefgreifende Umwandlung der auf Nähe basierenden Marktwirtschaft. Wie Yvan Murray in Bezug auf die Balearen hervorhebt, sind es hauptsächlich der Bau und der Ausbau der Flughäfen, die zur Beschleunigung der Touristifizierung und des sozialräumlichen Wandels beigetragen haben, indem sie die öffentlichen Investitionen auf den Ausbau grosser Flughafen- und Energieinfrastrukturen konzentrierten. Währenddessen richtet die Klimakrise immer mehr Verwüstungen an: steigende Extremtemperaturen, Hitzesommer an der Grenze des Erträglichen, immer knapper werdender Zugang zu Wasser. Dieses globale Tourismusmodell, befindet sich mit der Ankunft eines neuen Touristenstroms aus bisher wenig emittierenden Ländern (Brasilien, China, Indien usw.) in voller Expansion. Es ist dazu bestimmt, sich zu vervielfachen und sich auf Europa zu konzentrieren, während es gleichzeitig kurz vor dem Zusammenbruch steht! Wie lange kann dieses Entwicklungsmodell des weltweiten Tourismus der Low-Cost-Flüge noch Bestand haben?

Les investissements privés de l'IFC aggravent les conflits et les violences en tout genre

Tina Léoni Joye

L'IFC est la branche du secteur privé de la Banque Mondiale, son but officiel est l'aide au développement. Toutefois l'étude internationale menée par l'*International Finance Corporation Projects and Increased Armed Conflict* dévoile une réalité crue : violence, exploitation, et violation des droits fondamentaux.

L'étude démontre que chaque projet, en une année, a provoqué en moyenne 7,6 conflits armés. Les analystes ont comparé ces résultats à ceux des zones dans lesquelles il n'y avait aucun projet IFC : la différence est éclatante. La situation sur le terrain confirme toutes les études qui relient la naissance et l'aggravation des conflits aux investissements étrangers directs, surtout dans les pays en voie de développement.

Les résultats obtenus sont en ligne avec ceux déclarés par différentes ONG et groupes militants de la société civile. En 2020 *Human Rights Watch* avait reçu comme unique réponse à ses demandes que l'IFC en tant qu'organisation internationale jouit de l'immunité et que donc elle échappe au jugement des tribunaux nationaux, même dans les cas les plus graves, comme les abus sexuels commis au cours d'une série de projets.

Plus les projets sont importants, comme ceux concernant les infrastructures, l'agroalimentaire, le pétrole et l'extraction, plus les risques sont nombreux. Les perturbations sociopolitiques et socio-économiques provoquent une vague de conflits armés dans l'année qui suit leur démarrage.

On évoque des cas d'école comme celui du Gouvernement ougandais qui a contraint les citoyens par la terreur à donner leurs terres à un investisseur IFC.

Au Liberia le Partner d'un projet, *Salala Rubber Corporation*, s'est rendu coupable de violences de genre, intimidations et menaces contre les activistes qui le combattaient.

Toutes ces données sont à la disposition et donc connus des 186 gouvernements membres qui possèdent l'IFC, mais rien ne change.

Le Secrétaire général de l'ONU demande depuis longtemps une réforme du système financier global qui mette à la première place l'humain.

Dans les zones où il y a des conflits et des investissements privés, il faudrait introduire des médiateurs entre l'IFC et l'exécution des projets en donnant la possibilité aux communautés locales de s'exprimer, de garder leur indépendance et responsabilité. Il est indispensable d'associer les communautés aux analyses sur le terrain, à l'évaluation des impacts, à la planification d'actions en vue de mitiger les possibilités de conflits.

Die privaten Investitionen der IFC verschärfen Konflikte und Gewalt aller Art.

Die IFC ist der privatwirtschaftliche Zweig der Weltbank, ihr offizieller Zweck ist die Entwicklungshilfe. Die von der Universität Pennsylvaniens veröffentlichte internationale Studie, «International Finance Corporation Projects and Creating Armed Conflict», zeigt jedoch eine krasse Realität auf: Gewalt, Ausbeutung und Verletzung der Grundrechte.

Die Studie weist nach, dass im Durchschnitt ein Projekt pro Jahr 7,6 bewaffnete Konflikte ausgelöst hat. Die Forscher verglichen diese Ergebnisse mit denen von Gebieten, wo es keine IFC-Projekte gab: Der Unterschied ist eklatant. Die Situation vor Ort bestätigt alle Studien, die das Entstehen und die Verschärfung von Konflikten mit ausländischen Direktinvestitionen in Verbindung bringen, vor allem in Entwicklungsländern.

Die Ergebnisse decken sich mit den von verschiedenen NGOs und militanten Gruppen aus der Zivilgesellschaft gemeldeten. Auf ihre Anfragen erhielt Human Rights Watch 2020 die einzige Antwort erhalten, die IFC genieße als internationale Organisation Immunität und entziehe sich somit dem Urteil nationaler Gerichte, selbst in den schwersten Fällen wie dem sexuellen Missbrauch, der im Rahmen einer Reihe von Projekten begangen wurde.

Je grösser die Projekte wie etwa Infrastruktur-, Agrar-, Öl- und Bergbauprojekte, umso grösser sind auch die Risiken. Innerhalb eines Jahres nach der Eröffnung führen soziopolitische und sozioökonomische Störungen zu einer Welle von bewaffneten Konflikten.

Als typisches Beispiel wird die Regierung Ugandas bezeichnet, welche die Bürger mit Terror dazu zwang, ihr Land einem IFC-Investor zu übergeben.

In Liberia machte sich der Projektpartner *Salala Rubber Corporation* gegen ihn bekämpfende Aktivisten der geschlechtsspezifischen Gewalt, Einschüchterung und Bedrohung schuldig.

Alle diese Daten sind verfügbar und somit den 186 Mitgliedsregierungen, denen die IFC gehört, bekannt; es ändert sich aber nichts.

Der Generalsekretär der Vereinten Nationen fordert seit langem eine Reform des globalen Finanzsystems, um den Menschen an die erste Stelle zu setzen

In Gebieten, wo es Konflikte und private Investitionen gibt, sollten Mediatoren zwischen der IFC und der Durchführung von Projekten eingesetzt und den lokalen Gemeinschaften die Möglichkeit gegeben werden, Stellung zu nehmen und ihre Unabhängigkeit und Verantwortung zu wahren. Um das Konfliktpotenzial zu mindern ist es unerlässlich, die Gemeinschaften in die Feldanalysen, die Folgenabschätzung und die Planung von Massnahmen einzubeziehen.

Crises bancaires en Suisse : que fait le gouvernement ?

Christine Dellsperger

En mars 2023, le Credit Suisse a été sauvé in extremis par le Conseil fédéral à l'aide de mesures exceptionnelles. C'est la deuxième fois en quinze ans que le gouvernement engage une énorme somme d'argent public pour sauver une banque systémique. Au total, 259 milliards de francs ont été mis à disposition du Credit Suisse, soit un multiple du montant engagé en 2008 pour le sauvetage de l'UBS. On aurait pu penser que les leçons seraient tirées de la débâcle de 2008, mais il n'en était rien, la surveillance des banques, même légèrement améliorée, est restée très lacunaire. Et aujourd'hui ? La politique va-t-elle prendre ses responsabilités face à une UBS devenue un monstre, unique banque systémique suisse agissant au niveau international ?

Une affaire juteuse

Avaler le Credit Suisse était une très bonne affaire pour l'UBS. Repris pour une bouchée de pain sur pression du Conseil fédéral, mais aux conditions dictées par la banque, tous les risques de la reprise ont été supportés par les contribuables, aucun par la banque. Le directeur général, Sergio Ermotti, a encaissé 14,4 millions de francs en 2023 pour 9 mois en fonction ! Déjà avant sa chute, les dirigeants du Credit Suisse et les actionnaires s'étaient mis plein les poches. Selon la *Sonntagszeitung*, en dix ans, 32 milliards de francs ont été versés en bonus et dividendes, même si la banque n'enregistrait pas de bénéfices. Sur ces mêmes dix ans, le Credit Suisse a en effet perdu 3,2 milliards, argent qui a donc dû être puisé sur le capital. Après la débâcle, impossible d'exiger le remboursement des bonus versés, même si le très mauvais management était évident.

Plus jamais ça

La chute du Credit Suisse a agité l'opinion publique et suscité quelques remous politiques. Qui en était responsable ? La Finma (autorité fédérale de surveillance des marchés financiers), la Banque Nationale, une législation plus que lacunaire, personne ? Des politiciens ont affirmé haut et fort que cela ne pourra continuer ainsi, des mesures sérieuses seront prises. Plus d'une année plus tard, on n'en parle plus beaucoup. Qu'est-ce qui a été fait ? La réponse est : à peu près rien, même s'il était urgent de prendre des mesures.



La Finma (autorité fédérale de surveillance des marchés financiers) plus que lacunaire!

Bankkrisen in der Schweiz: Was tut die Regierung?

Im März 2023 wurde die Credit Suisse in letzter Minute vom Bundesrat mithilfe von Sondermassnahmen gerettet. Zum zweiten Mal innerhalb von 15 Jahren setzte die Regierung zur Rettung einer systemrelevanten Bank enorme Summen an öffentlichen Geldern ein. Insgesamt wurden der Credit Suisse 259 Milliarden Franken zur Verfügung gestellt, ein Vielfaches der Summe, die 2008 für die Rettung der UBS eingesetzt wurde. Man hätte meinen können, aus dem Debakel von 2008 seien Lehren gezogen worden, aber das war nicht der Fall. Die Bankenaufsicht wurde zwar leicht verbessert, blieb aber weiterhin sehr lückenhaft. Wie sieht es heute aus? Wird die Politik ihre Verantwortung gegenüber einer UBS wahrnehmen, die als nunmehr einzige international tätige Schweizer

Systembank zu einem Monstrum geworden ist?

Ein lukratives Geschäft

Die Credit Suisse zu vertilgen war äusserst lohnend für die UBS. Die Übernahme zu einem Schleuderpreis geschah auf Druck des Bundesrats aber zu von der Bank diktierten Bedingungen, wobei alle Risiken von den Steuerzahlern getragen wurden, keines von der Bank. Für 9 Monate im Amt kassierte der Generaldirektor, Sergio Ermotti, im Jahr 2023 14,4 Millionen Franken. Die Führung der Credit Suisse und die Aktionäre hatten sich die Taschen bereits vor deren Absturz vollgestopft. Laut der *Sonntagszeitung* wurden in zehn

Jahren 32 Milliarden Franken an Boni und Dividenden ausgezahlt, obwohl die Bank keine Gewinne erzielte. Tatsächlich hatte Credit Suisse während dieser zehn Jahre 3,2 Milliarden verloren, so dass das Geld dem Kapital entnommen werden musste. Nach dem Debakel war es unmöglich, die Bonuszahlungen zurückzufordern, trotz dem offensichtlich sehr schlechten Management.

Nie wieder

Der Zusammenbruch der Credit Suisse bewegte die öffentliche Meinung und sorgte für einigen politischen Aufruhr. Wer war dafür verantwortlich? Die Finma (Eidgenössische Finanzmarktaufsicht), die Nationalbank, eine mehr als lückenhafte Gesetzgebung, niemand? Politiker verkündeten lautstark, es könne so nicht weitergehen und es müssten ernsthafte Massnahmen ergriffen werden. Mehr als ein Jahr später ist davon nicht mehr viel die Rede. Was wurde unternommen? Die Antwort lautet: so gut wie nichts, obwohl es dringend nottat, Massnahmen zu ergreifen.

Le parlement, passablement irrité d'avoir été mis devant le fait accompli et n'ayant strictement rien pu dire dans ce sauvetage, a finalement décidé de mettre sur pied une commission d'enquête. Cette dernière livrera son rapport probablement en fin 2024. La Finma a augmenté un peu son personnel qui s'occupe des grandes banques (quatre personnes supplémentaires !) et les exigences de liquidités ont été quelque peu renforcées.

Quelles mesures et pour quand ?

En avril de cette année, le Conseil fédéral a publié son rapport sur la stabilité des banques. Il y affirme vouloir renforcer la régulation des grandes banques d'importance systémique. Le rapport prévoit 22 mesures et 7 propositions à approfondir. Sont envisagés entre autres l'introduction d'un régime de responsabilité des dirigeants permettant d'attribuer directement à des personnes des fautes commises et ainsi que la possibilité de retirer rétroactivement des bonus déjà versés. Beaucoup de mesures proposées sont vagues ou à l'étude, en particulier ce qui concerne le niveau des fonds propres exigés ou encore la possibilité de la Finma de prononcer des amendes. Des mesures timides, qui selon des rumeurs seraient même en deçà de ce qu'aurait souhaité la Finma, la Banque Nationale et le seco (Secrétariat d'État à l'économie). L'Association suisse des banquiers a fortement critiqué ce rapport. Selon elle, le train de mesures proposées « frôle l'excès » et risque « de déclencher une déferlante réglementaire ». La Finma a un rôle de première importance dans la surveillance des banques. Sa faible capacité d'exercer réellement cette fonction est due à un manque de volonté politique. Sa directrice affirmait en juin 2023 que cette institution est une autorité svelte et veut le rester.

Des milieux de gauche ont critiqué les mesures proposées par le Conseil fédéral jugées beaucoup trop timides, noyant le poisson par des détails (le rapport comporte 341 pages). Une grande partie de la bataille se jouera au parlement, mais pas avant 2026. On peut facilement imaginer ce qui se passera avec une droite parlementaire majoritaire qui a oublié les belles déclarations prononcées lors de la chute du Credit Suisse et surtout avec le lobbying des banques.

Prise en otage d'un pays

Selon Marc Chesney, une des très rares voix critiques de la finance dans le milieu universitaire suisse, il y a actuellement un huitième conseiller fédéral, plus puissant que les sept autres. C'est le directeur de l'UBS. Comme il explique, la quasi-faillite du Credit Suisse n'est en aucun cas le fruit du hasard, mais le résultat d'une politique catastrophique, néanmoins voulue des directeurs de cette banque. Rémunérations astronomiques, sous-capitalisation et énormes dettes, la logique visant le profit maximal reste la même aujourd'hui.

Le bilan de l'actuelle UBS représente environ deux fois le PIB de la Suisse. C'est un poids énorme et rien n'indique que la politique à l'endroit de ce mastodonte soit en train de changer. Comme le dit la conseillère fédérale Keller-Suter, il reste toujours un risque... Les crises bancaires seraient donc une sorte de phénomène naturel qu'il faut accepter. À quand un réel changement d'attitude reconnaissant le risque inacceptable qu'une telle banque représente pour le pays ?

Das Parlament, das ziemlich darüber verärgert war, vor vollendete Tatsachen gestellt zu werden und zur Rettung überhaupt nichts sagen zu können, beschloss schliesslich, eine Untersuchungskommission einzusetzen. Diese wird ihren Bericht voraussichtlich Ende 2024 abgeben. Die Finma hat ihr Personal, das sich mit den Grossbanken befasst, etwas aufgestockt (ganze vier zusätzliche Personen!) und die Liquiditäts-Vorschriften wurden etwas verschärft.

Welche Massnahmen und bis wann?

Im April dieses Jahres veröffentlichte der Bundesrat seinen Bericht über die Stabilität der Banken. Darin erklärt er, die Regulierung der systemrelevanten Grossbanken verstärken zu wollen. Der Bericht sieht 22 Massnahmen vor und enthält sieben noch näher zu bestimmende Vorschläge. In Betracht gezogen werden unter anderem die Einführung eines Systems der Managerhaftung, das es ermöglicht, begangene Fehler direkt Personen zuzuordnen, sowie die Möglichkeit, bereits ausgezahlte Boni rückwirkend zurückzufordern. Viele der vorgeschlagenen Massnahmen sind vage oder werden noch geprüft, insbesondere was die Höhe des vorgeschriebenen Eigenkapitals oder die Möglichkeit der Finma, Bussen zu verhängen, betrifft. Die Massnahmen sind zaghaft und bleiben Gerüchten zufolge sogar hinter dem zurück, was die Finma, die Nationalbank und das Seco (Staatssekretariat für Wirtschaft) gewünscht hätten. Die Schweizerische Bankiervereinigung hat den Bericht stark kritisiert. Ihrer Meinung nach grenzt das vorgeschlagene Massnahmenpaket an Exzess und birgt die Gefahr, einen Regulierungsschwall auszulösen. Die Finma hat bei der Aufsicht über die Banken eine Schlüsselrolle. Ihre geringe Fähigkeit, diese Funktion tatsächlich auszuüben, beruht auf einem Mangel an politischem Willen. Ihre Direktorin bekräftigte im Juni 2023, diese Institution sei eine schlanke Behörde sei und wolle es auch bleiben.

Linke Kreise kritisierten die vom Bundesrat vorgeschlagenen Massnahmen als viel zu zaghaft und das Wesentliche in Einzelheiten ertränkend (der Bericht umfasst 341 Seiten). Ein Grossteil des Kampfes wird im Parlament ausgetragen werden, aber nicht vor 2026. Man kann sich leicht vorstellen, was mit einer parlamentarischen Rechten in der Mehrheit geschehen wird, die die beim Fall der Credit Suisse abgegebenen schönen Worte vergessen hat, und vor allem mit dem Lobbying der Banken.

Geiselnahme eines Landes

Marc Chesney, in der Schweizer akademischen Welt einer der sehr wenigen gegenüber Finanz kritischen Stimmen, zählt einen achten Bundesrat, der mächtiger ist als die anderen sieben, den Boss der UBS. Laut Chesney ist die Beinahepleite der Credit Suisse keineswegs ein Zufall, sondern das Ergebnis einer katastrophalen, aber dennoch gewollten Politik der Direktoren dieser Bank. Astronomische Vergütungen, Unterkapitalisierung und enorme Schulden - die auf maximalen Profit ausgerichtete Logik ist immer noch dieselbe.

Die Bilanzsumme der heutigen UBS ist etwa doppelt so hoch wie das BIP der Schweiz. Das ist eine enorme Last und nichts deutet auf eine Änderung der Politik gegenüber diesem Koloss hin. Wie Bundesrätin Keller-Suter sagt, bleibt immer ein Risiko... Demnach wären Bankenkrisen also eine Art Naturphänomen, mit dem man sich abfinden muss. Wann wird man wirklich umdenken und das untragbare Risiko anerkennen, das eine solche Bank für das Land darstellt?

Sainte-Soline, autopsie d'un carnage

Patrick Ernst

Un récit inédit et une enquête emblématique de la violence organisée de l'État. A voir absolument en accès libre sur youtube.

Une réalisation de Clarisse Feletin et Maïlys Khider, en coproduction *Off Investigation et Reporterre*. 2023

C'est un documentaire très émouvant dont on ne sort pas indemne ! Il raconte ce que les chaînes de télévision n'ont pas osé raconter, ce que le gouvernement a voulu dissimuler. La bataille autour des mégabassines qui, en particulier dans ce documentaire, illustre à Sainte-Soline la confrontation entre deux visions du monde, deux approches

Sainte-Soline, Autopsie eines Gemetzels

Ein Originalbericht und eine beispielhafte Beobachtung der organisierten Staatsgewalt. (Unbedingt sehenswert auf <https://www.youtube.com/watch?v=3ymjnILRclQ>)

Regie von Clarisse Feletin und Maïlys Khider, in Koproduktion mit *Off Investigation und Reporterre*. 2023

Aus diesem bewegenden Dokumentarfilm kommt man nicht unbeschadet heraus. Er berichtet, worüber die Fernsehsender nicht zu berichten wagten, was die Regierung zu verschleiern suchte. Den Kampf bei den Megabassinen, der insbesondere in diesem Dokumentarfilm in Sainte-Soline den Zusammenstoß zwischen zwei

Weltanschauungen, zwei radikal unterschiedlichen Beziehungen zum Wasser veranschaulicht. Auf der einen Seite eine wirtschaftliche Denkweise, der nur an einer möglichst rentablen Wassernutzung gelegen ist, jener die am meisten Geld einbringt und unbedingten Vorrang vor jeder anderen Erwägung beansprucht; und auf der anderen Seite eine nachhaltigere Auffassung von der Natur, die menschliche Interaktionen in einen bewussten Respekt der natürlichen Umgebung und der landwirtschaftlichen Praktiken integriert. Auf der einen Seite also die kurzsichtige Planung der Investoren ungeachtet der künftigen Generationen; auf der anderen Seite ein ziviles und militantes Engagement, das angesichts der drohenden Katastrophe handeln will. Auf die Rücksichtslosigkeit und Verantwortungslosigkeit der einen antworten die Aktivist*innen mit einem bewussten und verantwortungsbewussten Engagement gegen

das produktivistische und extraktivistische, technozentrische und kapitalistische Modell.

Hinter dem Vorgehen der Regierung in Sainte-Soline steht ihr politischer Wille, den Aktivist*innen um keinen Zentimeter zu weichen und jede Form von Widerstand gegen kapitalistische Projekte um jeden Preis zu brechen. Der Dokumentarfilm zeigt, dass was ein Fest inmitten der Felder hätte sein sollen, schnell zu einem Schlachtfeld wird, das in ein Gemetzel ausartet. Dies mit der Absicht, alle



de l'eau radicalement différentes. D'un côté une logique économique qui n'a de considération que pour des usages de l'eau les plus rentables, c'est-à-dire qui génèrent le plus d'argent et qui doivent absolument l'emporter sur toute autre forme de considération ; et de l'autre côté une conception plus résiliente de la nature intégrant les interactions humaines à un respect conscient des milieux naturels et des pratiques agricoles. D'un côté donc le court-termisme des investisseurs sans aucune considération pour les générations futures ; et de l'autre un engagement civique et militant porté par le désir de faire quelque chose devant l'imminence de la catastrophe. À l'inconscience et à l'irresponsabilité des uns, les militant.e.s répondent par un engagement conscient et responsable contre le modèle productiviste et extractiviste, technocentré et capitaliste.

A Sainte-Soline, derrière les manœuvres du gouvernement se cache une volonté politique de ne plus céder un pouce aux militants et de réprimer coûte que coûte toute forme d'opposition à des projets capitalistes. Le documentaire montre que ce qui devait être une fête au milieu des champs devient vite un champ de bataille qui tourne au carnage. Avec

**L'objectif des manifestants :
investir symboliquement
le chantier de la mégabassine
durant quelques heures
pour dénoncer
"l'accaparement de l'eau".**

une volonté de criminaliser aux yeux de l'opinion publique tous les mouvements écologistes de la Confédération paysanne au Soulèvement de la terre en les qualifiant d'« écoterroriste ». L'impressionnant dispositif de répression mis en place à Sainte-Soline illustre dans toute sa splendeur un autre activisme de surveillance des activités militantes, syndicales et politiques. L'histoire de cette folle journée retrace le déroulement d'une répression d'une ampleur démesurée, avec plus de 200 blessés et des milliers de personnes traumatisées, pour contrer le récit fallacieux du ministre et rétablir la vérité sur un mensonge d'État.

Umweltbewegungen von der *Confédération Paysanne* bis zum *Aufstand der Erde* in den Augen der öffentlichen Meinung zu kriminalisieren, indem sie als «Ökoterroristen» bezeichnet werden. Das gewaltige in Sainte-Soline eingesetzte Repressionsdispositiv veranschaulicht exemplarisch einen anderen Aktivismus zur Überwachung von militanten, gewerkschaftlichen und politischen Aktivitäten. Die Geschichte dieses verrückten Tages beschreibt den Verlauf einer zügellosen Repression mit über 200 Verletzten und Tausenden von traumatisierten Menschen, tritt so der irreführenden Darstellung des Ministers entgegen und stellt die Wahrheit über eine Staatslüge wieder her.

Petit annuaire Internet des sections d'attac dans le monde

Verschiedene attac Adressen in der Welt

- Suisse attac.ch/ **Schweiz**
- France france.attac.org/ **Frankreich**
- Belgique wb.attac.be/ **Belgien**
- Liège liege.attac.org/ **Liège**
- Québec quebec.attac.org/ **Québec**
- Maroc attacmaroc.org/fr/ **Marokko**
- Togo www.cadtm.org/les-activites-d-attac-cadtm-togo/ **Togo**
- Allemagne www.attac.de/ **Deutschland**
- Italie attac-italia.org/ **Italien**
- Autriche www.attac.at/ **Österreich**
- Espagne attac.es/ **Spanien**
- Hongrie www.attac.hu/ **Hungarien**
- Finlande www.attac.fi/ **Finland**
- Norvège attac.no/ **Norwegen**
- Islande attac.is/ **Island**



Recevoir gratuitement le journal Angles d'actuel

Je désire recevoir le journal d'information d'attac Suisse/ Angles d'actuel
 Ecrivez-nous à l'adresse email du secrétariat d'attac Suisse: secretariat@attac.ch
 Ou par lettre : **Attac Suisse, 1700 Fribourg**

Nom Prénom

Adresse

Code postal Lieu

Devenir membre d'attac Suisse, c'est soutenir un large mouvement d'éducation populaire, participer à des actions citoyennes et œuvrer contre les stratégies financières pour une meilleure justice sociale

Nom Prénom

Adresse

Code postal Lieu

Lieu et date Signature



points terrifiante. Le 18 avril 2024, un communiqué d'expert-es onusien en droits humains souligne que :
« En six mois d'offensive militaire, 5 479 étudiants, 261 enseignants et 95 professeurs d'université ont été tués à Gaza, et 7 819 étudiants et 756 enseignants ont été blessés, ces chiffres ne faisant qu'augmenter chaque jour. Au moins 60 % des établissements d'enseignement, dont 13 bibliothèques publiques, ont été endommagés ou détruits et au moins 625000 élèves n'ont pas accès à l'éducation. »

Dans leur communiqué, iels ajoutent que « la dernière université de Gaza, a été démolie par l'armée israélienne le 17 janvier 2024 » ainsi

« [Qu']étant donné que plus de 80 % des établissements scolaires de Gaza ont été endommagés ou détruits, il est raisonnable de se demander s'il existe un effort intentionnel visant à détruire complètement le système éducatif palestinien, une action connue sous le nom de « scolasticide. »

En Israël, les palestinien·x·nes qui étudient sont victimes de négation flagrante et quotidienne de leurs droits à l'éducation élémentaire, ainsi que d'un racisme et d'une répression généralisée. Cela, sans compter les effets concrets induits par le régime d'apartheid israélien et ses pratiques administratives, violentes, répressives et coercitives, notamment à l'encontre des académicien·ne·xs palestinien·x·nes, qu'iels soient résident·e·x·s de Gaza, de Cisjordanie, d'Israël ou réfugié·x·e·s de la diaspora.

Ces entraves, frontières illégales et illicites, imposées par l'État d'occupation, ont un impact désastreux sur la vie, la dignité, ainsi que sur la liberté académique des Palestinien·ne·x·s. Un exemple récent nous le démontre avec force. Début mars 2024, les autorités de l'Université Hébraïque de Jérusalem (HUJI), ont suspendu la professeure titulaire palestinienne, Nadira Shalhoub-Kevorkian, en raison de ses prises de position contre l'état d'apartheid, le génocide et le sionisme. Le 18 mars, suite à cette suspension, Mme Shalhoub-Kevorkian a subi une arrestation violente, une détention et un interrogatoire humiliant et dégradant, visant ultimement sa liberté d'expression. Ce n'est qu'un exemple parmi les milliers d'académicien·x·nes palestinien·x·nes qui ont été arrêtés, incarcérés, torturés et tués par le régime d'apartheid israélien. Autant de parcours personnels anéantis qui nous remémorent l'histoire coloniale et génocidaire des institutions académiques israéliennes. La destruction des corps, des vies, des bibliothèques et de la pensée palestinienne est le projet du colonialisme de peuplement d'Israël.

Les institutions universitaires israéliennes sont pleinement impliquées dans le projet de colonialisme de peuplement et génocidaire de l'État d'Israël. En effet, elles ont participé et continuent à participer à la planification, la construction et la mise en œuvre, ainsi qu'à la justification du projet colonial de l'État d'occupation. Leurs implications et complicités sont évidentes et très bien documentées.

L'UniGE affiche fièrement son partenariat stratégique avec l'HUJI, ses accords avec l'Institut Weizmann

akademischen Gemeinschaft überall auf der Welt, insbesondere als Echo der Besetzung der Geopolis-Halle an der Universität Lausanne. Hiermit übermitteln wir Ihnen unsere Forderungen und sind bereit zur Eröffnung eines Dialogs und von Verhandlungen.

Wie Sie sicherlich wissen, ist die derzeitige Situation im Bildungs- und Erziehungsbereich in Gaza in jeder Hinsicht erschreckend. Am 18. April 2024 betonte eine Erklärung von UN-Menschenrechtsexpert*innen, dass «in den sechs Monaten der Militäroffensive in Gaza 5.479 Studierende, 261 Lehrkräfte und 95 Universitätsprofessoren getötet und 7.819 Studierende und 756 Lehrkräfte verletzt wurden, wobei diese Zahlen jeden Tag weiter steigen. Mindestens 60% der Bildungsinstitutionen, darunter 13 öffentliche Bibliotheken, wurden beschädigt oder zerstört und mindestens 625000 Schüler haben keinen Zugang zur Bildung». In ihrer Erklärung fügten sie hinzu, dass «die letzte Universität in Gaza am 17. Januar 2024 von der israelischen Armee abgerissen» wurde und «angesichts der Tatsache, dass mehr als 80% der Bildungsinstitutionen in Gaza beschädigt oder zerstört wurden, ist die Frage berechtigt, ob es eine absichtliche Bestrebung gibt, das palästinensische Bildungssystem vollständig zu zerstören, ein 'Scholastizid'.»

In Israel erleiden studierende Palästinenser*innen täglich eine eklatante Verweigerung ihrer Rechte auf Grundschulbildung und sind Opfer des weit verbreiteten Rassismus und der Unterdrückung. Und dies abgesehen von den konkreten Auswirkungen des israelische Apartheidregimes und seiner administrativen, gewalttätigen, repressiven und Zwangspraktiken, insbesondere gegenüber palästinensischen Akademiker*innen, ob sie nun in Gaza, im Westjordanland, in Israel oder als Geflüchtete in der Diaspora leben.

Diese vom Besatzungsstaat auferlegten Hindernisse, illegalen und unlauteren Einschränkungen haben verheerende Auswirkungen auf das Leben, die Würde sowie die akademische Freiheit der Palästinenser*innen. Ein Beispiel aus jüngster Zeit belegt dies eindrücklich. Anfang März 2024 suspendierten die Behörden der Hebräischen Universität Jerusalem (HUJI) die palästinensische ordentliche Professorin Nadira Shalhoub-Kevorkian wegen ihrer Stellungnahmen gegen Apartheidstaat, Völkermord und Zionismus. Nach dieser Suspendierung wurde Frau Shalhoub-Kevorkian am 18. März gewaltsam festgenommen, inhaftiert und einem erniedrigenden und entwürdigenden Verhör unterzogen, das letztlich ihr Recht auf freie Meinungsäußerung infrage stellte. Dies ist nur ein Fall Tausenden palästinensischer Akademiker*innen, die vom israelischen Apartheidregime festgenommen, inhaftiert, gefoltert und getötet wurden. All diese zerstörten persönlichen Lebensläufe zeugen von der kolonialen und völkermörderischen Geschichte der akademischen Institutionen Israels. Die Zerstörung palästinensischer Körper, Lebensgeschichten,

des Sciences (IWS) ainsi que ceux passés avec l'Université de Tel-Aviv (UTA). Deux de ces institutions (HUJI et IWS) ont activement participé à la dépossession, la colonisation et l'effacement (par les armes, la stratégie militaire et la destruction symbolique) du peuple palestinien lors de la *Nakba* en 1948. L'HUJI a été fondée en 1918 alors que la région était sous contrôle militaire britannique, dans le but d'établir une position symbolique et matérielle à Jérusalem. L'HUJI est par ailleurs intimement lié aux services de renseignement israéliens, typiquement au travers du programme *Havatzalot*. L'IWS est central pour la recherche technologique militaire, et travaille avec les plus grands fabricants d'armes et l'industrie aérospatiale de l'armée israélienne. L'UTA a des centres joints avec l'armée israélienne et est le lieu de naissance de la doctrine *Dahiya* qui prône un usage disproportionné de la force, notamment en se concentrant sur des infrastructures civiles. Elle se trouve au cœur de la propagande israélienne, proposant aujourd'hui des cours permettant de développer la *hasbara* (la stratégie de communication) qui justifie le génocide du peuple palestinien.

Toutes les institutions académiques israéliennes, sans exception, apportent un soutien moral, financier et intellectuel au génocide en cours.

L'UniGE, en soutien à l'appel de *swissuniversities* à « protéger la vie et la carrière des personnes » liés à l'éducation et l'enseignement ukrainien, a suspendu tout nouvel accord avec les institutions académiques russes et condamné l'intervention militaire russe en Ukraine. Le double standard ne pourrait apparaître de manière plus flagrante. L'empathie sélective et le silence de l'UniGE sur l'apartheid israélien et le génocide en cours nous choquent profondément et nous interpellent politiquement.

L'Université palestinienne de Beirzeit, fondé en 1924 (Ramallah), exhorte les institutions académiques internationales à « prendre des mesures concrètes pour mettre fin à la guerre génocidaire contre le peuple palestinien » et à soutenir concrètement les étudiant·x·es et académicien·x·nes de Gaza.

En l'absence de nouveau positionnement clair de la part du rectorat, il est de notre devoir de vous interpellier sur les liens que l'UniGE entretient avec l'État d'Israël et ses institutions. Nous vous demandons ainsi :

- Une prise de position claire et ferme contre la destruction des universités, des écoles et des lieux d'enseignements et de culture à Gaza, ainsi que contre la répression et le meurtre des enseignant·e·x·s, des académicien·x·nes et des étudiant·e·x·s palestinien·x·ne ;

- Une liste complète de toute collaboration entre l'UniGE et des institutions académiques israéliennes, ainsi que de toute participation financière de l'UniGE dans le système colonial et d'apartheid

Bibliotheken und Gedanken ist das Ziel des israelischen Siedlungskolonialismus.

Die israelischen akademischen Institutionen wirken beim Projekt des Siedlungskolonialismus und Völkermords des Staates Israel voll und ganz mit. Sie waren und sind nämlich an der Planung, dem Aufbau und der Verwirklichung sowie der Rechtfertigung des kolonialen Projekts des Besatzungsstaats beteiligt. Ihre Verstrickung und Komplizenschaft sind offenkundig und sehr gut dokumentiert.

Die UniGE stellt stolz ihre strategische Partnerschaft mit der HUJI, ihre Abkommen mit dem Weizmann Institute of Science (IWS) sowie jene mit der Tel Aviv University (UTA) zur Schau. Zwei dieser Institutionen (HUJI und IWS) waren während der *Nakba* im Jahr 1948 aktiv an der Enteignung, Kolonisierung und Auslöschung (durch Waffen, Militärstrategie und symbolische Zerstörung) des palästinensischen Volkes beteiligt. Die HUJI wurde 1918 gegründet, als die Region unter britischer Militärkontrolle stand, mit dem Ziel, eine symbolische und materielle Position in Jerusalem zu errichten. Das HUJI ist auch eng mit dem israelischen Geheimdienst verbunden, speziell über das *Havatzalot*-Programm. Das IWS ist zentral für die militärtechnologische Forschung und arbeitet mit den grössten Waffenherstellern und der Luft- und Raumfahrtindustrie der israelischen Armee zusammen. Die UTA hat mit der israelischen Armee verbundene Zentren und ist der Geburtsort der *Dahiya*-Doktrin, die eine unverhältnismässige, insbesondere auf zivile Infrastrukturen zentrierte Gewaltanwendung befürwortet. Sie befindet sich im Mittelpunkt der israelischen Propaganda und bietet heute Kurse an, mit deren Hilfe die *Hasbara* (die Kommunikationsstrategie) entwickelt wird, die den Völkermord am palästinensischen Volk rechtfertigt.

Ausnahmslos alle israelischen akademischen Institutionen unterstützen moralisch, finanziell und intellektuell den laufenden Völkermord.

Die UniGE hat in Unterstützung des Aufrufs von *swissuniversities*, «das Leben und die Karriere von Personen zu schützen», die mit ukrainischer Bildung und Erziehung in Verbindung stehen, jegliches neues Abkommen mit russischen akademischen Institutionen eingestellt und die russische Militärintervention in der Ukraine verurteilt. Die Doppelmoral könnte nicht eklatanter zum Vorschein kommen. Die selektive Empathie und das Schweigen der UniGE zur israelischen Apartheid und zum andauernden Völkermord schockieren uns zutiefst und stellen uns politisch vor Herausforderungen.

Die 1924 gegründete palästinensische Universität Bir-Zayt (Ramallah) appelliert an die internationalen akademischen Institutionen, «konkrete Schritte zu unternehmen, um den völkermörderischen Krieg gegen das palästinensische Volk zu beenden» und die Studierende und Akademiker*innen in Gaza konkret zu unterstützen.

israélien (par exemple, par des fonds d'investissement) ;

- La suspension de toute collaboration de l'UniGE avec des universités ou des instituts de recherche israéliens ainsi que des échanges et des activités à visée de normalisation du gouvernement israélien ;

- Une politique proactive d'accueil et de soutiens aux étudiant·x·es et chercheur·x·euses palestinien·x·nes, comme cela été fait pour les personnes ukrainiennes, ainsi qu'avec les institutions palestiniennes d'enseignements (par exemple, par le biais de bourses d'étude spéciales pour les étudiant·e·x·s palestinien·x·nes ou l'ouverture des programmes d'échange avec les universités palestiniennes) ;

- Un appel institutionnel et du lobbying auprès de *swissuniversities* afin que cette institution se positionne par rapport au génocide en cours perpétré par Israël, comme demandé par les signataires de la pétition « *Ne soyons pas complices de crimes contre l'humanité, cessons toute collaboration avec les institutions académiques israéliennes !* » ;

- Une prise de position claire sur le génocide perpétré par Israël à Gaza et un appel institutionnel pour un cessez-le-feu immédiat, dénonçant le colonialisme d'occupation et le régime d'apartheid israélien.

Prenant acte du courrier envoyé par la rectrice aux membres de la communauté universitaire, nous considérons que celui-ci n'est pas une réponse adéquate à l'urgence humanitaire actuelle.

En raison de la présente inaction de l'*alma mater* concernant ce génocide et son absence de positionnement, nous nous voyons dans l'obligation d'occuper le hall d'UniMail jusqu'à ce que nos revendications viennent entendues.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire en l'expression de nos salutations distinguées.

L'ensemble des étudiant·e·x·s de la Coordination Étudiante pour la Palestine-UNIGE (CEP-UNIGE).

^[1]Pour un retour sur la fin de l'occupation à l'université de Genève, voir les publications du mois de mai de la CUAE (Conférence Universitaire des Associations d'Étudiant·e·x·s, association faîtière et syndicat des étudiant·e·x·s de l'Université de Genève) : <https://cuae.ch/2024/05/>

^[2]Le rapport, ainsi qu'un autre nombre de ressources sont consultables sur le site de la CEP unige : <https://linktr.ee/cepunige>. Les étudiants de l'UNIL ont eux aussi publiés un rapport sur le site de [camp_unil_palestine](https://linktr.ee/camp_unil_palestine) : https://linktr.ee/camp_unil_palestine

^[3]Lettre publiée sur le site de la CUAE : <https://cuae.ch/lettre-de-la-cep-au-rectorat-de-lunige/>

In Ermangelung einer neuen, klaren Positionierung seitens des Rektorats ist es unsere Pflicht, Sie auf die Verbindungen anzusprechen, die die UniGE zum Staat Israel und dessen Institutionen unterhält. Wir fordern somit:

- Eine klare und entschiedene Stellungnahme gegen die Zerstörung von Universitäten, Schulen und Lehr- und Kulturinstitutionen in Gaza sowie gegen die Unterdrückung und Ermordung von palästinensischen Lehrkräften, Akademikern*innen und Studierenden;

- Eine vollständige Liste aller Kooperationen zwischen der UniGE und israelischen akademischen Institutionen sowie aller finanziellen Beteiligungen der UniGE am israelischen Kolonial- und Apartheidsystem (z.B. durch Investitionsfonds) ;

- Die Einstellung aller Zusammenarbeit der UniGE mit israelischen Universitäten oder Forschungsinstituten sowie jeglichen Austauschs und aller Aktivitäten, die auf eine Normalisierung der israelischen Regierung abzielen ;

- Eine proaktive Politik der Aufnahme und Unterstützung palästinensischer Studierenden und Forschern*innen, wie sie für ukrainische Personen durchgeführt wurde, sowie der Unterstützung palästinensischer Bildungsinstitutionen (z.B. durch spezielle Stipendien für palästinensische Studierende oder die Öffnung von Austauschprogrammen mit palästinensischen Universitäten) ;

- Einen institutionellen Appell an *swissuniversities* und Lobbying bei dieser Institution, damit sie zum durch Israel begangenen Völkermord Stellung bezieht, wie dies von den Unterzeichnern der Petition «*Keine Komplizenschaft bei Verbrechen gegen die Menschlichkeit, beendigen wir alle Zusammenarbeit mit israelischen akademischen Institutionen!*» verlangt wird;

- Eine klare Stellungnahme zu Israels Völkermord in Gaza, einen institutionellen Aufruf zu einem sofortigen Waffenstillstand und die Verurteilung des Besatzungskolonialismus und des israelische Apartheidregimes.

Wir nehmen den Brief der Rektorin an die Mitglieder der Universitätsgemeinschaft zur Kenntnis und sind der Ansicht, dass dieser keine angemessene Antwort auf die aktuelle humanitäre Notlage darstellt.

Angeht die derzeitige Untätigkeit der *Alma Mater* in Bezug auf diesen Völkermord und ihres fehlenden Standpunkts sehen wir uns gezwungen, die Eingangshalle der UniMail zu besetzen, bis unsere Forderungen Gehör finden.

In Erwartung Ihrer Antwort verbleiben wir mit freundlichen Grüßen,

Studierenden-Kollektiv der Coordination Étudiante pour la Palestine-UNIGE (CEP-UNIGE).

^[1]Im Weiteren hinsichtlich des Endes der Besetzung an der Universität Genf, siehe die Veröffentlichungen der CUEA vom Monat Mai: <https://cuae.ch/2024/05/>

^[2]Der Bericht sowie eine Anzahl weiterer Ressourcen können auf der Website der CEP UniGE eingesehen werden: <https://linktr.ee/cepunige>. Die Studierenden der UNIL haben ihrerseits einen Bericht veröffentlicht auf der Website: https://linktr.ee/camp_unil_palestine

^[3]Der Brief ist auf der Website der CUAE veröffentlicht: <https://cuae.ch/lettre-de-la-cep-au-rectorat-de-lunige/>



Alternatiba Léman Genève

Attac Genève est présent le samedi 21 septembre et tient un stand. Venez-nous voir au Village des Alternatives au Parc des Bastion à Genève.

Le changement climatique est un des défis les plus importants que l'humanité ait jamais eu à affronter. L'objectif de l'événement «Alternatiba Léman» est de valoriser toutes les initiatives locales qui contribuent à la réduction du réchauffement climatique, en mettant en oeuvre des solutions concrètes pour construire une société plus agréable à vivre, plus solidaire, plus conviviale, plus humaine, et plus durable dans le bassin lémanique.

Ensemble, construisons un monde meilleur en relevant le défi climatique !

Le festival local avec de nombreux événements dans la ville de Genève : Conférences - Projections de films – Stands – Concerts - Animations enfants

Les militant.e.s d'Attac Genève seront présent samedi 21 septembre au Parc des Bastions pour vous présenter l'association, venez les saluer !



Alternatiba Léman Genf

Attac Genf ist am Samstag, den 21. September mit einem Stand vertreten.

Besuchen Sie uns im Village des Alternatives im Parc des Bastion, Genf.

Débat autour de la réforme de la LPP

Attac Vaud - Mercredi 4 septembre à Lausanne

19h : projection du film de Claudio Tonetti et Pietro Boschetti « Le protocole – L'histoire cachée du deuxième pilier » à la salle Jean Villard-Gilles de la Maison du Peuple, Place Chauderon 5. La projection sera suivie d'une discussion avec la participation de Michel Schweri qui nous fera un bref topo de la LPP. La soirée est organisée par Attac Suisse, Attac Vaud, Acidus (qui défend le service public), le POP et le syndicat SUD.

Attac Vaud offrira un apéritif dinatoire à l'issue de la soirée pour marquer les 25 ans d'attac Suisse.

Debatte um die Reform des BVG

Attac Vaud - Mittwoch, 4. September in Lausanne

19 Uhr: Vorführung des Films von Claudio Tonetti und Pietro Boschetti „Le protocole - L'histoire cachée du deuxième pilier“ im Saal Jean Villard-Gilles, Maison du Peuple, Place Chauderon 5. Im Anschluss an die Film-Vorführung findet eine Diskussion mit Teilnahme von Michel Schweri statt, der uns einen kurzen Überblick über das BVG geben wird. Der Abend wird von Attac Schweiz, Attac Waadt, Acidus (Schutz des Service Public), der POP und der Gewerkschaft SUD organisiert.

Zur Feier des 25-jährigen Bestehens von attac Schweiz wird Attac Waadt im Anschluss ein Dinner-Apero spenden.

Reclaim Democracy

La crise est partout ! Mais où sont les projets d'avenir positifs ?

Les perspectives d'espoir sont l'oxygène qui anime la démocratie. Lors de *Reclaim Democracy*, les 13 et 14 septembre 2024, nous nous réunirons à Zurich pour réfléchir ensemble à la manière dont nous pouvons surmonter les crises actuelles de manière solidaire et démocratique.

Comment voulons-nous vivre ensemble à l'avenir ? Comment pouvons-nous concevoir cet avenir de manière durable et écologique ? Que signifie prendre soin les uns des autres ? De quelles formes de travail a-t-on besoin sur le chemin de



Reclaim Democracy

Krise überall! Aber wo sind die positiven Zukunftsentwürfe?

Hoffnungsvolle Perspektiven sind der Sauerstoff, der die Demokratie belebt. Am *Reclaim Democracy* am 13. und 14. September 2024 kommen wir in Zürich zusammen, um miteinander darüber nachzudenken, wie wir die heutigen Krisen solidarisch und demokratisch bewältigen können.

Wie wollen wir in Zukunft zusammenleben? Wie können wir diese Zukunft nachhaltig und ökologisch gestalten? Was bedeutet es, sich umeinander zu kümmern? Welche Formen von Arbeit braucht es auf dem Weg in die Zukunft?

l'avenir ? Comment sommes-nous féministes, antiracistes, queer-friendly et, plus généralement, inclusifs dans tout cela ? Et quelles exigences notre avenir pour tous pose-t-il à la démocratie ?

Outre l'analyse commune de ce qui ne va pas et de ce que nous voulons faire maintenant, *Reclaim Democracy* offre également du temps et de l'espace pour être ensemble et échanger des idées.

Wie sind wir bei all dem feministisch, anti-rassistisch, queer-freundlich und ganz generell inklusiv? Und welche Anforderungen ergeben sich aus unserer Zukunft für alle an die Demokratie?

Neben der gemeinsamen Analyse dessen, was schief läuft und was wir jetzt tun wollen, bietet das *Reclaim Democracy* auch Zeit und Raum, um zusammen zu sein und sich auszutauschen.



Journée d'étude - 5-6 octobre 2024

La critique de la valeur (*Wertkritik*) en perspective : enjeux et débats autour d'une théorie du capitalisme.

Maison de quartier Sous-Gare, Av. Edouard Dapples 50, Lausanne

Organisation: Association Crise & Critique, Albi

Studientag - 5.-6. Oktober 2024

Die Wertkritik in der Perspektive: Aussichten und Debatten über eine Theorie des Kapitalismus.

Quartierzentrum Sous-Gare, Av. Edouard Dapples 50, Lausanne

Organisation: Association Crise & Critique, Albi

Les dissidentes II-Contre-Attaque & Autonomie

Du 13 au 16 septembre 2024 à Lausanne.

Renseignement sur les réseaux sociaux pour le lieu de rendez-vous Week-end de rencontre et de formation autour d'une écologie anticapitaliste.

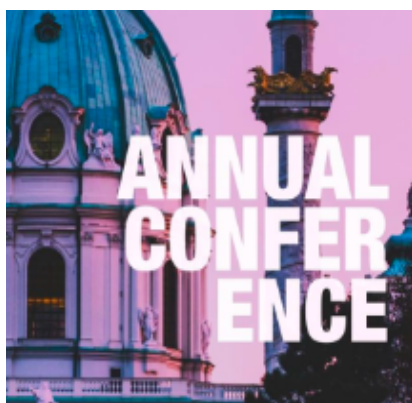


Les dissidentes II-Contre-Attaque & Autonomie

Vom 13. bis 16. September 2024 in Lausanne.

Treffpunkt : siehe in den sozialen Netzwerken.

Begegnungs- und Bildungswochenende rund um eine antikapitalistische Ökologie



30th EUROMEMO ANNUAL CONFERENCE

12-14 September 2024

Hosted by University of Applied Sciences BFI Vienna Vienna/Austria

“Europe and the world beyond the polycrisis: Possible futures”

Venue: Campus Wohlmutstrasse, University of Applied Sciences BFI Vienna. Wohlmutstrasse 22, 1020 Vienna, Austria.



Agenda attac étranger

Attac Italie

Université d'été 2024 – 13-15 septembre 2024
Cecina Mare (LI)

« Il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme ». C'est ce qu'a écrit le philosophe Mark Fisher, mettant en évidence une contradiction fondamentale qui traverse l'époque actuelle.

L'économie capitaliste est sans doute le « système » qui domine notre planète et notre société humaine et, en même temps, alors qu'elle produit une masse de biens éphémères destinés à devenir des déchets et une concentration de richesses financières pour les élites, elle consomme rapidement l'avenir de tous.

Que l'avenir, au sens le plus profond du terme, soit en jeu, tout le monde peut le constater.

La guerre, devenue l'instrument privilégié de la réorganisation géopolitique planétaire, risque de nous plonger (si ce n'est déjà fait) dans le troisième conflit mondial.

La crise éco-climatique, qui a atteint des niveaux bien supérieurs au seuil d'alerte, risque de rendre la planète inhabitable pour des pans de plus en plus larges de la population.

L'inégalité sociale, qui a atteint des dimensions sans précédent, polarise effectivement la vie des gens entre vies dignes et vies rejetées.

La démocratie, devenue un ornement formel des grands intérêts financiers, est non seulement expropriée, mais risque même de ne plus être souhaitable pour les couches les plus défavorisées de la population.

Malgré cette évidence, l'idée que le modèle capitaliste est une construction historique et non une dimension métaphysique de l'existence humaine peine à trouver sa place, et au sein des cultures dominantes, à travers le spectre politique, la conviction reste prépondérante que toutes ces crises n'ont aucune signification « systémique », mais qu'au contraire, ce sera à nouveau le marché et les innovations technologiques (cette fois-ci « vertes » et « numériques ») qui remettront le monde sur les rails.

« Il n'est pas possible de résoudre les problèmes en utilisant le même modèle de pensée que celui qui les a créés » a dit Albert Einstein et nous sommes d'accord pour dire que le problème n'est pas seulement de remettre le monde sur les rails, mais de remettre radicalement en question la direction dans laquelle ces rails mènent.

En tant qu'Attac Italia, nous avons toujours été engagés sur ce terrain et avons consacré les sessions

Agenda attac Ausland

Attac Italia

Sommeruniversität 2024 - 13 bis 15 September 2024 - Cecina Mare (LI)

È più facile immaginare la fine del mondo che la fine del capitalismo". Così scriveva il filosofo Mark Fisher, rendendo palese una contraddizione fondamentale che attraversa il tempo presente.

L'economia capitalistica è senza dubbio il "sistema" che domina il nostro pianeta e la nostra società umana e, contemporaneamente, mentre produce una massa imponente di beni effimeri destinati a diventare rifiuti e una concentrazione di ricchezza finanziaria per élite, sta consumando rapidamente il futuro di tutte e tutti.

Che in gioco ci sia il futuro, nel senso più profondo del termine, è sotto gli occhi di tutti.

La guerra, divenuta lo strumento privilegiato della riorganizzazione geopolitica planetaria, rischia di farci precipitare (se già non siamo immersi) dentro il terzo

conflitto mondiale.

La crisi eco-climatica, giunta a livelli ben oltre la soglia di guardia, rischia di rendere inhabitable il pianeta per sempre più estese fasce di popolazione.



La disuguaglianza sociale, che ha raggiunto dimensioni sinora mai conosciute, sta di fatto polarizzando le esistenze delle persone in vite degne e vite da scarto.

La democrazia, resa orpello formale dei grandi interessi finanziari, non solo viene espropriata, ma rischia addirittura di smettere di essere desiderabile per le fasce più svantaggiate della popolazione.

Nonostante queste evidenze, l'idea che il modello capitalistico sia una costruzione storica e non una dimensione metafisica dell'esistenza umana fatica a trovare spazio, e, dentro le culture dominanti, in maniera trasversale agli schieramenti politici, resta preponderante la convinzione che l'insieme di queste crisi non abbia alcuna pregnanza "sistemica", ma che, al contrario, saranno ancora una volta il mercato e le innovazioni tecnologiche (questa volta "green" e "digital") a rimettere il mondo sui giusti binari.

« Non è possibile risolvere i problemi utilizzando lo stesso modello di pensiero che li ha creati » diceva Albert Einstein e noi condividiamo che il problema non sia solo rimettere il mondo sui giusti binari, ma mettere radicalmente in discussione la direzione verso la quale quei binari portano.

Come Attac Italia siamo da sempre impegnati su questo terreno e abbiamo dedicato le precedenti

précédentes de notre université d'été annuelle à la construction d'une nouvelle vision du monde que nous avons appelée la société solidaire, en tant qu'alternative radicale à la société du profit.

Après des décennies d'idéologie du profit qui ont forcé les gens à vivre dans une solitude compétitive, nous croyons que le paradigme du soin - de soi, des autres, du vivant et de la planète - peut devenir l'élément de convergence de toutes les autres cultures et expériences : à la fois parce qu'il représente ce qui est absolument nécessaire à un moment de l'histoire où l'existence de la vie humaine sur Terre est en danger, et parce qu'autour de ce paradigme, il est possible de construire une nouvelle société, écosocialiste et féministe plutôt que capitaliste et patriarcale ; juste, inclusive et solidaire plutôt que prédatrice, excluante et inégalitaire.

sessioni della nostra annuale università estiva alla costruzione di una nuova visione del mondo che abbiamo denominato la società della cura, come alternativa radicale alla società del profitto.

Dopo decenni di ideologia del profitto che hanno costretto le persone a vivere nella solitudine competitiva, crediamo che il paradigma della cura - di sé, delle altre e degli altri, del vivente e del pianeta - possa diventare l'elemento di convergenza di tutte le culture ed esperienze altre: sia perché rappresenta ciò di cui c'è assoluto bisogno in un momento storico in cui è a rischio l'esistenza della vita umana sulla Terra, sia perché intorno a quel paradigma è possibile costruire una nuova società, che sia ecosocialista e femminista invece che capitalista e patriarcale; equa, inclusiva e solidaire invece che predatoria, escludente e diseguale.

Attac Autriche

1 Million d'euros de dons pour Attac !

Guter Rat distribue 1 Million d'Euros à Attac

Attac voit son engagement pour un système économique juste confirmé.

50 citoyens de toute l'Autriche ont décidé, au sein du Bon Conseil pour la redistribution, que 1070400 euros sur les 25 millions d'héritage de Marlene Engelhorn seraient redistribués à Attac Autriche. La somme sera versée sur cinq ans. Dans leur motivation, les membres soulignent que le travail d'Attac sur les thèmes de la justice fiscale et de la démocratisation les a beaucoup impressionnés.

Pour Attac, cette décision est une confirmation et un soutien importants de son engagement pour une répartition équitable des richesses et pour une démocratisation de tous les domaines de la vie, explique Jacqueline Jerney, membre du bureau d'Attac.

Une expertise indépendante sur le fond

Début mai 2024, une recherche d'Attac a montré que la fortune des milliardaires autrichiens doublait tous les sept ans. Sur la base de ces données, Attac a présenté un modèle d'impôt progressif sur la fortune à partir de 5 millions d'euros, dont les recettes s'élèveraient à environ 22 milliards d'euros par an. De l'argent qui permettrait de réaliser des investissements urgents et nécessaires dans la protection du climat, l'éducation ou les soins et de freiner la croissance des fortunes qui menace la démocratie.

Attac Österreich

1 Million Euro Spenden für Attac!

Guter Rat verteilt 1 Million Euros an Attac

Attac sieht seinen Einsatz für ein gerechtes Wirtschaftssystem bestätigt

50 Bürger-innen aus ganz Österreich haben im ‚Guten Rat für Rückverteilung‘ entschieden, dass 1.070.400 Euro des 25-Millionen-Erbes von Marlene Engelhorn an Attac Österreich rückverteilt werden. Die Summe wird auf 5 Jahre verteilt ausbezahlt. In ihrer Begründung heben die Mitglieder hervor, dass sie die Attac-Arbeit zu den Themen Steuergerechtigkeit und Demokratisierung sehr beeindruckt hat.

Für Attac ist diese Entscheidung eine wichtige Bestätigung und Unterstützung seines Einsatzes für eine gerechte Verteilung von Vermögen und für eine Demokratisierung aller Lebensbereiche“, erklärt Attac-Vorstandsmitglied Jacqueline Jerney.

Unabhängige inhaltliche Expertise

Anfang Mai 2024 zeigte eine Attac-Recherche, dass sich das Vermögen österreichischer Milliardär*innen alle sieben Jahre verdoppelt. Auf Basis dieser Daten hat Attac ein Modell für eine progressive Vermögensteuer ab 5 Millionen Euro präsentiert, deren Einnahmen rund 22 Milliarden Euro pro Jahr betragen würden. Geld, das dringend nötige Investitionen in Klimaschutz, Bildung oder Pflege ermöglichen würden und den demokratiegefährdenden Zuwachs von Vermögen einbremsen könnten.

Impressum

Angles d'actuel

Editeur : ATTAC – Association pour une taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne

Abonnement : Devenir membre d'attac Suisse, c'est recevoir le journal

Rédaction : Patrick Ernst – secretariat@attac.ch

Comité de rédaction : Patrick Ernst, Tina Leoni Joye, Urs Spillman, Mica Arsenijevic, Claire Widmer

Impression : CopyPress Sàrl à Puidoux

Mise en page : Patrick Ernst, Mica Arsenijevic

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Pietro Boschetti, Christine Dellsperger, Pierre Duffour, Andrea Egli, Patrick Ernst, Tina Leoni Joye, Urs Spillman, Claire Widmer. Les articles non signés sont du secrétariat.

